

le film français

Rubrique :	Pge : 3
	1/1



“Les Martin”, feuilleton de l’été sur France 5

TÉLÉVISION Mi-documentaire, mi-fiction, *Les Martin*, chronique d'une famille française entre 1945 et 1975, débarque sur France 5 à partir du 3 août.

Après une année de croissance remarquable (6,7% de PDM encore le mois dernier contre 4,5% en juin 2002), France 5 fait un pas de plus dans la cour des grandes en programmant, à partir du 3 août, son premier feuilleton estival, certes décalé : *Les Martin*, ou la chronique d'une famille française entre 1945 et 1975. Diffusé chaque dimanche, à 16 h 30, cette série de 6 x 52 minutes inaugure, par ailleurs, un genre nouveau à la marge

du documentaire et de la fiction (cf. FF n°2997), le film étant composé également de séquences interprétées par des comédiens. Son principe : puisant dans la malle aux souvenirs de leurs aïeux, Paul et Hélène Martin, Julien, leur petit-fils, déroulent ainsi le fil de l'histoire familiale, prétexte à évoquer la grande Histoire : de la Libération aux premiers pas sur la lune en passant par la démission du général de Gaulle ou la guerre d'Al-

gérie. “Cela fait des années que j'avais envie de raconter l'Histoire différemment, notamment à travers la vie d'une famille à laquelle tout le monde pourrait s'attacher”, développe Alain Wieder, l'auteur et coréalisateur des *Martin*. L'humour tient, par ailleurs, une place importante dans cette ‘composition’, preuve que l'on peut faire sérieusement les choses sans se prendre au sérieux. “*Les Martin* s'inscrit au cœur de la ligne éditoriale de France 5, poursuit Gene-

viève Giard, directrice des antennes de la chaîne. À savoir : apprendre en se divertissant, tout en exploitant de nouvelles formes d'écriture.” Initialement prévu pour l'été dernier, *Les Martin*, produit par La Compagnie des Taxi-Brousse, aura finalement nécessité deux ans et demi de production et bénéficié d'un budget de 1,6 M€ par épisode avec un apport chaîne de 680 000 € qui en fait l'une des productions les plus lourdes initiées par France 5. Un tiers du bud-

get a d'ailleurs été consacré aux droits pour les archives qui représentent 80% de la série soit, au total, 3 500 extraits de documents fournis par l'INA, Pathé, les cinémathèques régionales ou encore le parti communiste qui s'est révélée un fond particulièrement riche. ●

EMMANUELLE MIQUET



Les Martin, une série hybride dont le récit est avant tout un prétexte pour évoquer la “grande” Histoire.

**TELE
CABLE
SATELLITE**
HEBDO

Rubrique :	Pge : 7
	1/1

JEU CONCOURS

**TELE
CABLE
SATELLITE**
HEBDO

A l'occasion de la diffusion de la saga "Les Martin" du 3 août au 7 septembre, France 5 en partenariat avec Télécâble Satellite Hebdo vous invite à jouer et gagner un appareil photo numérique et 50 abonnements de 3 mois à Télécâble Satellite Hebdo.

Rendez-vous sur france5.fr



LES MARTIN UNE SAGA FAMILIALE

DU 3 AOÛT AU 7 SEPTEMBRE

DIMANCHE 16:30

VENDREDI 14:35

REDIFFUSION CABLE ET SATELLITE

DIMANCHE 22:10

www.france5.fr

Jeu gratuit sans obligation d'achat du 27 juillet au 10 septembre 2003. Un tirage au sort parmi les participants ayant bien répondu à l'ensemble des questions posées déterminera les gagnants suivants : 1^{er} prix : un appareil photographique numérique de 2" au 5" et un abonnement de 3 mois au magazine Télécâble Satellite Hebdo. Pour participer, il suffit de se connecter au site Internet www.france5.fr et de répondre aux questions du quiz "Les Martin". Une seule question sera tirée au sort (voir la liste num. adresse). Règlement complet déposé auprès de la SCP LOUÏSON-PLUMEL 23 rue Belle-Feuille, 92100 Boulogne-Billancourt et disponible à l'adresse du jeu Quiz Les Martin - France 5 - Direction déléguée Internet 10, rue Horace Verne - 92735 Issy-les-Moulineux Cedex 9.



PRESSE+

www.presseplus.com

Toute reproduction est interdite, sauf autorisation expresse auprès d'un gestionnaire des droits.

Le Monde
TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

Rubrique :	Pge : 1,4-5
	4/4



Benjamin Castaldi et Corinne Coman dans « Absolument été » sur M6.

Les Français
ont passé devant
leur téléviseur
respectivement
176 minutes
et 167 minutes

par jour
en juillet
et août 2002,
contre plus
de 220 minutes
les mois d'hiver

Télérama

Rubrique :	Pge : 46-47
	3/3



Fausse vieille photo
du mariage
de Paul et Hélène :
et Saint-Précy.
ville imaginaire.

Rubrique :	Pge : 53
	2/2



*«Les Martin»
couvre trente
ans de notre
histoire en six
époques.*

PHOTOS FRANCE 5

TELEK7

Rubrique :	Pge : 57	
	1/1	

Dimanche 17 août



1954 / 1958. (3/6).

En visionnant tous les films réalisés par son grand-père et en s'appuyant sur les témoignages de sa famille, Julien tente de comprendre et de reconstituer les événements de l'hiver 1954.

36746



Rubrique :	Pge : 4	
	1/1	

Les Martin : un format inédit sur France 5

France 5 innove !
Jusqu'au 7 septembre,
chaque dimanche
à 16h 30, la chaîne
nous entraîne dans
l'histoire des Martin,
de 1945 à 1975. Fiction
ou réalité ? L'originalité
consiste à créer
de toutes pièces,
avec des acteurs,
une saga familiale
à partir d'archives
pourtant bien réelles.
Humour et nostalgie,
grandes dates
et anecdotes
s'entremêlent alors
dans l'évocation
vivante d'un passé
captivant. C'est la vie
des Martin, l'un
des noms les plus
répandus en France.

Télérama

Rubrique :	Pge : 46-47
	1/3



Un docu-fiction sur les Français pendant les Trente Glorieuses

Une ère de famille

En mélangeant fiction, films d'amateurs, images d'archives et d'actualités, "Les Martin" ressuscite la France de 1945 à 1975. Quand les petites histoires racontent la grande.

« Les Martin ?! Mais ça ne marchera jamais. » C'est à coup sûr ce qu'aurait affirmé Thérèse Duval, la belle-mère de Paul Martin, si elle avait vraiment vécu... Et elle aurait eu tort, une fois de plus. Mélange de documentaire et de fiction, de grande Histoire et de petites histoires, cette saga retrace à partir d'images d'archives (amateurs ou professionnelles), mais aussi de séquences de témoignages tournées avec des comédiens, la vie imaginaire d'une famille française durant les Trente Glorieuses (1945-1975). « C'est un collage de différentes matières », explique Alain Wieder, le créateur de la série. Si *Les Martin* était une peinture dans un musée, le descriptif serait : "Techniques diverses". Dans le cahier de tendances audiovisuelles, cette combinaison est aujourd'hui en vogue et a pour nom « docu-fiction ». Les chaînes, séduites par ce mode de récit ludique, instructif et familial, devraient en proposer plusieurs de ce type lors de l'année 2003-2004.

Programmé sur France 5 le dimanche après-midi, *Les Martin* se regarde les persiennes mi-closes, tandis que la fraîcheur, l'humour et les clins d'œil complices de la série viennent raviver souvenirs et connaissances de chacun. « Ma vraie passion, c'est de raconter des histoires », dit Alain Wieder, journaliste de formation, réalisateur de documentaires, féru d'histoire, longtemps responsable des Théma d'Arte, chargé depuis peu de la coordination des programmes de la chaîne et dessinateur et photographe à ses heures perdues (!). Quand je regarde une photo ancienne ou une archive filmée, j'aime faire un pas de côté et me demander : "C'est qui, le type, là-bas derrière ?" J'ai toujours pensé que l'histoire ne tournait pas seulement autour des grands événements connus de tous. Bien sûr, chacun se souvient de la mort de Kennedy, de la guerre d'Indochine ou d'Algérie, mais chacun a aussi été marqué par une réclame ou l'achat d'un électrophone... Le synchronisme entre le contexte socio-économique, la grande et la petite histoire forme la vraie vie : la nôtre. Dès le début de ce pro-

jet, né dans ma tête il y a huit ou dix ans, je voulais qu'il y ait un dialogue permanent entre ces trois éléments. Que le téléspectateur trouve sa propre petite madeleine. J'avais envie que ça se regarde avec le cœur. »

Une aubaine pour les documentalistes. « Mon travail a été encore plus rigolo que d'habitude, parce que plus créatif et tellement inhabituel ! » explique Valérie Combard en évoquant ses deux années de travail acharné, la voix pleine de sourire et de gaieté. Avec Mariela Zivano-voic, son assistante, elle a écumé les fonds d'archives en tout genre (films d'amateurs, d'actualité, institutionnels...) pour trouver les images qui ont donné vie à Julien, fil conducteur du récit, à Paul Martin, son grand-père, instituteur et cinéaste amateur, à Hélène, sa grand-mère, infirmière, à son père, Jean-Pierre, à sa tante Marie-Jeanne et, bien sûr, à Thérèse Duval, la mère d'Hélène et patronne des Galeries Parisiennes...

A partir de la trame imaginée par Alain Wieder, mêlant chronologie historique et vécu des personnages, les deux documentalistes ont joué les têtes chercheuses, visionné près de 1 000 heures d'archives : « Je n'ai jamais vu autant de moissons, de baignades, de communions, de mariages, s'amuse Valérie Combard. Pour celui de Paul et d'Hélène, nous avons pris des images amateurs de six cérémonies différentes ! Et, sur l'ensemble des épisodes, les Martin sont représentés par soixante familles ! » Rapidement, porté par la voix off, le téléspectateur ne se pose même plus la question de l'identification physique des personnages : les membres de la famille Martin sont devenus emblématiques.

Ainsi, dans les vieux films, la tante Simone est tour à tour blonde ou brune, Marie-Jeanne enfant est incarnée par plusieurs petites filles. Peu importe : la mécanique de précision, ajustée au micron, entraîne le spectateur dans une irrémédiable opération de séduction. Comment ne pas craquer sur cette dame endimanchée, le nez dans l'herbe, devenue Marguerite, la mère de Paul, cherchant ses boucles d'oreilles perdues pendant

Télérama

Rubrique :	Pge : 46-47
	2/3

le mariage ? Comment ne pas s'étonner face à ce berceau musical qui aurait été conçu par André, l'ingénieur père de l'instituteur ? Et que dire de la visite de De Gaulle à Saint-Précy, ville imaginaire, mais qui paraît ô combien réelle, où le Général aurait lancé : « Saint-Précy martyr, Saint-Précy debout, Saint-Précy l'avenir » ?

Il arrive qu'on éclate de rire devant les facétieuses trouvailles de « cette bande d'ados professionnels », comme la définit Alain Wieder. « Si vous ne fonctionnez pas sur le principe de plaisir, vous tombez dans la platitude et le ton scolaire. D'où les multiples écritures de chaque épisode pour toujours dialoguer au mieux et au plus près avec les images. » Ainsi les archives influencent-elles l'évolution du récit, le caractère ou les passions de Paul, Jean-Pierre, Marie-Jeanne et les autres. Mieux, la découverte à la cinémathèque régionale de Bretagne d'un incroyable film amateur sur un curé en soutane et fumeur de pipe a entraîné la création d'un nouveau personnage : l'abbé Ribière (du nom de l'un des producteurs), curé de Saint-Précy et fou du Tour de France.

« Chaque épisode contient 600 plans d'archives familiales, historiques, politiques, sociales, publicitaires », souligne Valérie Combard. Ajoutez-y les séquences tournées avec les comédiens incarnant les membres de la famille Martin des années 50 à aujourd'hui et les scènes dans la « caverne » - sorte d'atelier-pièce aux trésors où Julien, le petit-fils conteur de l'histoire, découvre les films et les objets déposés là par chacun des Martin -, et vous aurez le beau numéro de réalisateur auquel s'est livré Jean-Claude Guidicelli : « Le plus périlleux a été de préserver à chaque instant l'équilibre entre la réalité et la fiction. J'ai éprouvé un immense plaisir à agencer ensemble ces éléments disparates... Pour moi, admirateur de Georges Perec, Les Martin a quelque chose de total. Comme La Vie mode d'emploi. » ●

Cécile Maveyraud



Télérama

Rubrique :	Pge : 62
	1/1



Dimanche 3

18.30 FRANCE 5 DOCUMENTAIRE

Les Martin

1944-1949

■ Série documentaire (1/6) écrite par Alain Wieder (France, 2003). Réalisation : Jean-Claude Guidicelli. Inédit.

Partir avec les Martin pour une balade de six semaines à travers les Trente Glorieuses (1945-1975), c'est la garantie de passer de bons moments de détente et de connaissance, clins d'œil anecdotiques et rappels historiques. L'histoire de France et l'histoire de la famille Martin se dessinent entre images d'archives amateurs et professionnelles, séquences de témoignages tournées avec des comédiens, et scènes « récitatives » où Julien, le petit-fils, tient le rôle principal. Installé dans « la caverne », l'atelier au fond du jardin de la maison familiale, il ressort tous les trésors entreposés là depuis le jour du mariage de son grand-père Paul, instituteur communiste et cinéaste amateur, et de sa grand-mère Hélène, fille du maire MRP de Saint-Précy - « ville moyenne de la France du milieu » - et propriétaire des Galeries parisiennes. Les armoires sont remplies de vieux films et de bandes sonores, de courriers tendres et de coupures de presse.

La famille Martin a beau être absolument fictive, à un moment ou à un autre de la série, chacun pourra reconnaître en elle quelque chose de familier. Le récit, vif et allègre comme un ruisseau au printemps, mêle ainsi intimement documentaire et fiction. L'une adoucit l'autre, l'autre enrichit l'une. Et comme en cuisine, tel un plat à la composition complexe, *Les Martin* trouvent leur équilibre entre douceur et amertume, froid et chaud, sérieux et humour... et se dégustent à tous les âges avec un réel plaisir.

Cécile Maveyraud

Télérama

Rubrique :	Pge : 68
	1/1



Dimanche 17

16.30 FRANCE 5 DOCUMENTAIRE

Les Martin

1954-1958

TT Série documentaire (3/6) écrite par Alain Wieder (France, 2003). Réalisation : Jean-Claude Guidicelli. Inédit.

On savait qu'Hélène avait un caractère bien trempé, mais de là à imaginer... Figurez-vous qu'en hiver 54, le fameux et rigoureux, la grand-mère de Julien a répondu à l'appel de l'abbé Pierre, et a laissé Paul avec les deux gamins, pour monter à Paris s'occuper de ceux

qui risquaient de mourir dans la rue. Infirmière le jour, et aussi un peu fêtarde la nuit, elle découvre avec Simone, la sœur de Paul, la vie nocturne de Saint-Germain-des-Prés. Et puis... Bon, on ne va pas tout raconter, mais quand même, elle est un peu coquine Hélène. A part ça, Jean-Pierre grandit et se passionne pour l'espace et l'aviation, Paul rend sa carte du PC après

l'invasion soviétique en Hongrie, Mendès fait distribuer du lait aux gamins des écoles et met fin au privilège des bouilleurs de cru, et le poujadisme entre en force sur la scène politique avec cinquante et un députés lors des législatives de 56.

On ne se lasse pas de ces Martin-là, de ce récit vif et enjoué, de ces entrelacs d'histoires vraies et de personnages imaginaires, des plis du torchon blanc

sur lequel Julien projette les bobines tournées ou récupérées par son grand-père et son père. Grâce à un didactisme de bon aloi, cette série docu-fiction devient un joyeux cours d'histoire.

Cécile Maveyraud

Télérama

Rubrique :	Pge : 120
	1/1



Vendredi 5

14.40 FRANCE 5 DOCUMENTAIRE

Les Martin

1965-1968

TT Série documentaire (5/6) d'Alain Wieder (France, 2003). Réalisation : Jean-Claude Guidicelli. Inédit.

Sans être nommé, le marketing politique existait déjà dans les années 60. La bande d'actualité consacrée à la séance de gymnastique du président de l'Assemblée nationale Chaban-Delmas en compagnie de Michel Jazy et de son entraîneur est à cet égard un

pur régal de « courtoisie ». Trente-cinq ans plus tard, rien ou presque n'a changé. Les JT savent toujours réaliser des sujets déférents et dénués d'intérêt sur les hommes au pouvoir.

Plus intéressant, le cinéma militant a connu dans cette période-là – et tout particulièrement en mai 68 – une passionnante effervescence. A Saint-Précy, Paul l'institut et son père André, désormais retraité des Ateliers réunis (l'usine

textile de la famille Renard), réalisent l'affiche « Les Renard sont des loups » et tournent un ciné-tract où la voix de Paul, maquillée par le micro d'André, assène « Le paternalisme est la maladie infantile du capitalisme » et chante l'Internationale.

C'est le clou de ce cinquième épisode, où il est aussi question de rock et de yéyé, d'éducation sexuelle, de contraception encore inexistante et de féminisme, du ballottage de De Gaulle en

1965 et du développement économique, des pieds-noirs rapatriés et de l'appel de main-d'œuvre marocaine et algérienne. Même si la mécanique conceptuelle de cette série, ses travaux de scénario, d'archives ou de réalisation nous surprennent moins désormais, le charme, lui, agit toujours.

Cécile Maveyraud



Quand les petites histoires racontent la grande. Ce soir : les années 60.

Télérama

Rubrique :	Pge : 140
	1/1



Vendredi 12

14.50 FRANCE 5 DOCUMENTAIRE

Les Martin

1969-1975

■ Série documentaire (6/6) d'Alain Wle-der (France, 2003). Réalisation : Jean-Claude Gludicell. Inédit.

Toujours installé dans la « caverne », Julien, petit-fils de l'imaginaire famille Martin, achève de dépiauter les souvenirs de ses aïeux et de retracer la vie de la famille dans les années 1969 à 1975, juste avant sa naissance. Jean-Pierre (le père) assiste fasciné, à 18 ans, aux premiers pas sur la Lune ; Marie-Jeanne (la tante) refuse un avenir bourgeois et part en hippie à Amsterdam puis dans les Cévennes, sans oublier de passer par l'île de Wight ; Hélène (la grand-mère) signe le Manifeste des 343 femmes qui ont avorté ; Simone (la tante) cartonne dans la mode... La France, elle, est absorbée par la feuille d'impôts de Chaban-Delmas, par la mort de De Gaulle puis celle de Pompidou, et par la crise du pétrole.

C'est donc la fin de ce périple dans le temps en compagnie de Julien et de sa tribu. Un voyage plein d'informations dans le fond, et de trouvailles astucieuses dans la forme, avec une famille fictive attachante bien que légèrement politiquement correcte : gaulliste, résistante, militant pour l'indépendance de l'Algérie, le féminisme et la minijupe, la pilule et l'avortement... Mais ne soyons pas bégueule : on aura pris grand plaisir, tout au long de l'été, à cette originale traversée des Trente Glorieuses, même si cet ultime épisode semble plus fouillis que les précédents.

Juliette Bénabent



Rubrique :	Pge : 10
	1/1



FRANCE 5 ■ Dimanche 3 à 16.30
Les Martin

L'esprit d'une vraie famille

L'histoire des Martin, une invention unique en son genre, à suivre tout l'été.

Entre 1945 et 1975, les Martin ont vécu les bonheurs et les malheurs de tous les Français. Ils portent d'ailleurs le nom de famille le plus répandu de l'Hexagone. Pourtant, les Martin n'existent pas ! Mais, dans le premier des six épisodes de cette chronique, bien malin qui peut en jurer car cette création d'Alain Wieder, réalisée par Jean-Louis Guidicelli, est un trompe-l'œil mené de main de maître.

En dosant archives filmées et séquences studio, elle raconte la vie des Martin sur trois

générations. Un acteur incarne Julien, un enfant trentenaire, fouillant dans un grenier et filmant ses grands-parents.

L'idée de base de ce projet consiste à faire croire que cette lignée a elle-même filmé sa vie. « Ce sont pourtant les archives d'une soixantaine de familles qui ont permis de monter l'histoire des Martin », explique l'archiviste Valérie Combard.

Au-delà d'un indéniable exploit technique, ce « documentaire-fiction » permet de retrouver le goût d'époques révolues, et pas si lointaines. « Cette vision est subjective, explique Alain Wieder, mais nous n'avons pas

cherché à expliquer l'Histoire à posteriori, ni à traficoter des images d'actualité. Nous voulions la faire revivre comme elle a pu l'être alors dans certaines familles avec, parfois, des déchirements, comme ce fut le cas avec la guerre d'Indochine puis d'Algérie ou Mai 68. Nous espérons que chaque téléspectateur pourra s'identifier et que cela créera un débat dans les foyers. » Un espoir partagé par France 5, qui fait de cette chronique, le fer de lance de sa programmation estivale.

Michel Perrot



Le mariage de Paul et Hélène Martin. Une époque révolue.



Rubrique :	Pge : 4
	1/1



Les Martin, un air de famille

A découvrir toutes affaires cessantes, *Les Martin* (six épisodes de 52 minutes à partir du 3 août sur France 5). Mi-documentaire, mi-fiction, cette saga imaginée par Alain Wieder

met en scène l'histoire d'une famille française de la Libération à nos jours, avec dix-sept comédiens et quelque 3500 extraits de documents d'archives nationales et régionales.

Chacun à leur manière, Julien et son grand-père Paul immortalisent l'histoire de la famille Martin.



Le Monde
TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

Rubrique :	Pge : 1,4-5	
	1/4	



Au bonheur des grilles d'été

« Le Bleu de l'océan », sur TF1, « Un été de canicule », sur France 2. Avec les beaux jours, les sagas reviennent. A côté de ces programmes-phares, les chaînes mettent à profit la période estivale pour tester jeunes animateurs et nouveaux concepts d'émissions. Pages 4 et 5

Rubrique :	Pge : 1,4-5
	2/4

La télé prend ses quartiers d'été

Fictions, jeux, sports, télé-réalité, séries documentaires... Cette année, à côté des multiples rediffusions, les chaînes proposent des programmes inédits, souvent à gros budget. Et prennent le « risque » de tester de nouveaux présentateurs

LES téléspectateurs s'en sont inquiétés auprès du médiateur de France-Télévisions : l'été commence de plus en plus tôt sur le petit écran. Dès le 10 juin, la plupart des animateurs de France 5 ont pris leurs quartiers d'été, devant de leurs confrères. Si elles irritent le public, submergé par la vague des « best-of » et des rediffusions, ces vacances anticipées représentent une économie pour les chaînes et permettent aux programmeurs de tester de nouveaux animateurs, séries ou divertissements au moment où, traditionnellement, l'audience accuse une baisse sensible - les Français ont passé devant leur téléviseur respectivement 176 minutes et 167 minutes par jour en juillet et août 2002, contre plus de 220 minutes les mois d'hiver (source Médiamétrie).

► TFI

Mercredi 2 juillet, la Une lance son feuilleton estival « Le Bleu de l'océan » (*lire ci-contre*). A côté de cette fiction, la grille d'été n'accueille pas moins de quatre programmes de télé-réalité avec la finale de « Nice People » (le 5 juillet), la suite de « Greg le millionnaire » et de « Koh-Lanta » ainsi qu'une nouvelle saison de « L'île de la tentation ». Stéphane Bern revient pour une nouvelle moisson de « Sagas » tandis que Jean-Pierre Foucault sera aux commandes quotidiennes de « Qui veut gagner des millions » et de « Zone rouge ».

► FRANCE 2

« Fort Boyard » revient avec deux nouveaux animateurs, Olivier Minne et Sarah Lelouch, et des épreuves plus ardues (*lire p. 28*). Edouard Baer, l'ex-trublion de « Nulle part ailleurs » (Canal+), vient présenter, le samedi en deuxième partie de soirée, « Le grand plongeur », entre talk-show et divertissement. Jean-Luc Delarue joue les

prolongations avec « Ça se discute... la suite ». Pour les dix ans de l'émission, l'animateur reprend des thèmes et reportages des saisons passées, en présence de ses « témoins » de l'époque. Comme en 2002, Christophe Hondelatte revient sur de retentissantes affaires criminelles dans « Faites entrer l'accusé » (le jeudi en première partie de soirée). Dans le cadre d'« On vous dit pourquoi », Jérôme Bonaldi et Eglantine Eméyé présenteront une « Nuit des étoiles » spéciale Mars enregistrée à la Cité de l'espace de Toulouse (en août).

Pour les amateurs de fiction, un téléfilm historique, *Leclerc, un rêve d'Indochine*, avec Bernard Giraudeau (vers le 14 juillet), la saga « Un été de canicule » (*lire ci-contre*) et la troisième saison inédite de « New York 911 ». Un nouveau jeu quotidien apparaît : « 30 000 euros chrono », présenté par Thierry Baumann (du lundi au vendredi à 12 h 50).

► FRANCE 3

Les enfants qui n'ont pas connu la *Calypso* découvriront les aventures du commandant Cousteau en dessin animé (juillet, tous les jours à 8 h 35). Comme chaque été, Sylvain Augier reprend les commandes de son hélicoptère et de « La carte aux trésors ». Pierre Sled, l'ex-M. sport du service public, revient pour présenter une émission itinérante, « L'été de tous les records » (l'après-midi, du lundi au vendredi). Autre revenant, le chanteur Plastic Bertrand, avec un jeu musical, « Hit Story » (du lundi au vendredi à 19 h 55). Avec France 2, la chaîne assurera également une très large couverture du Tour de France du centenaire, à partir du samedi 5 juillet.

► FRANCE 5

Un été gastronomique avec Marc Veyrat, qui emmène les enfants à la cueillette et leur apprend à cuisiner des fleurs et des her-

bes oubliées (le samedi à 12 h 10). Dans « Carte postale gourmande », Jean-Luc Petitrenaud donne des idées pour diversifier le rituel du pique-nique (le dimanche à 12 h 10). Côté documentaire, « Les Martin », une série en six volets qui raconte l'histoire d'une famille française entre 1945 et 1975 (le dimanche à 16 h 30, à partir du 3 août) et « L'odyssée de l'espèce », une belle série sur les pré-humains déjà montrée avec succès sur France 3 (les 15, 16 et 17 août en fin d'après-midi).

► ARTE

Comme chaque été, la chaîne culturelle vit au rythme des festivals (Avignon, Aix-en-Provence, Lucerne, Salzbourg...), qu'elle couvre dans leur diversité. Grande nouveauté : la très sérieuse Arte propose un jeu télévisé culturel, « Les clés de la ville », qui oppose un couple allemand à un couple français (le samedi à 19 heures du 12 juillet au 30 août). Autre innovation : « 7 en route », un feuilleton documentaire mettant en scène sept jeunes journalistes qui sillonnent l'Europe en bus pendant trois mois en réalisant des reportages à chaque ville-étape (lundi à vendredi, 19 heures, du 14 juillet au 15 août).

► M6

Benjamin Castaldi anime « Absolument été », divertissement à base de chansons et de quizz pour faire revivre aux téléspectateurs l'ambiance des 40 derniers étés (le vendredi à 20 h 50 du 27 juin au 18 juillet). La chaîne profite des vacances pour lancer un autre divertissement, « Génération Hit » (tous les jours de semaine sauf le mercredi, 17 heures, à partir du 7 juillet). Côté fiction, « Sarah », une série américaine avec Jennifer Love Hewitt et Jennifer Garner, l'héroïne de la série « Alias » (le dimanche à partir du 29 juin).

► CANAL+

Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

Rubrique :	Pge : 1,4-5
	3/4

Pour les amoureux de football, le championnat de France de Ligue 1 (à partir du 1^{er} août). Pour les amateurs de musique, des rediffusions des meilleures séquences des

groupes qui se sont produits en direct à « Nulle part ailleurs » (le vendredi à 0 h 20). Côté fiction, place à « Fastlane », série policière américaine à grand spectacle (le dimanche à 22 h 45).

S. Ke. et G. F.

Sagas estivales : le jeu des sept familles

Le feuilleton estival est un genre télévisuel qui a ses fidèles, ses passionnés prêts à rester cinq semaines scotchés à l'écran. Il a aussi ses détracteurs, qui regardent de haut ce type de productions propres à divertir la « France d'en bas ». Bâtie sur le modèle des feuilletons littéraires du XIX^e siècle, la série d'été privilégie les histoires de familles secouées de péripéties invraisemblables, avec tout ce qu'il faut de mystère, d'amour, de haine, de mariage caché et d'enfant illégitime, sur fond d'héritage. Ces familles vivent le plus souvent dans de grandes maisons situées dans des régions françaises merveilleusement

prises en valeur par le directeur de la photo. Cette année, les téléspectateurs auront le choix entre le Pays basque, ses chants, sa lumière, ses fiers habitants et le Lubéron, sa lumière, ses cigales, son accent... Dès le 2 juillet, TF1 propose la côte basque, avec « Le Bleu de l'Océan », un feuilleton réalisé par Didier Albert (5 x 100 min, le mercredi). Quant à France 2, elle met le cap sur le Lubéron, pour « Un été de canicule », de Sébastien Grall, dont la diffusion est prévue fin août (4 x 90 min). Dans les deux cas, on ne change pas une équipe qui gagne. Les acteurs sont choisis parmi les familiers de chacune des chaînes. Dans la famille TF1, on demande le père Delcourt et on trouve

Bernard Verley, Claire Borotra joue la fille et Philippe Caroit, l'éternel séducteur des séries estivales, est le gendre pendant qu'Alexandra Vandernoot et Bruno Madinier (« Les Cordier ») jouent les seconds couteaux. Dans la famille France 2, Charlotte de Turckheim est la mère Soubeyrand, Anthony Delon le fils, Lisa Martino (ex de « PJ ») joue la fille, Yvon Back le gendre et Julie Debazac (« Avocats et associés ») la belle fille. A siroter à la fraîche, sans modération. — A. Cr.



Sarah Lelouch (gauche) et Olivier Minne (droite) animent « Fort Boyard » sur France 2.

FERRE/AM 5

JEAN PIMENTEL/FRANCE 2

**TELE
CABLE
SATELLITE**
HEBDO

Rubrique :	Pge : 3	
	1/1	

Les Martin**une histoire française**

Côté fiction, la mémoire d'une famille de province, les Martin. Côté doc, des images d'archives qui balayent quelque 30 années, de 1944 à 1975. France 5 mêle fiction et réalité pour retracer une histoire française. **p. 10**

Rubrique :	Pge : 58	
	1/1	

16.30 DOC
Les Martin

1954 / 1958. (3/6).

Julien tente de comprendre et de reconstituer les événements de l'hiver 1954. Les Martin entendent à la radio l'appel de l'abbé Pierre et, aussitôt, Hélène laisse Paul et les enfants pour partir dans les rues aider les sans-abri de Paris.

36746



Julien Martin.



Rubrique :	Pge : 53	
	1/2	

Dimanche

France 5
16.30 LES MARTIN

Une histoire française

France 5, chaîne des séries ? Oui, mais c'est un drôle de feuilleton que *Les Martin* qui mêle fiction et documentaire, pour raconter la vie d'une famille française de 1945 à 1975. Années désignées sous le nom de Trente Glorieuses. À travers le prisme d'une famille française imaginaire, Alain Wieder et Jean-Claude Guidicelli ont choisi de raconter trente ans de l'histoire de France à partir d'une multitude de documents visuels et sonores.

Accumuler les souvenirs

La «caverne» est un capharnaüm au fond du jardin des Martin. C'est là que toute la famille a décidé de déposer films de famille, photos, enregistrements sonores, vieux journaux, correspondance et objets de la vie quotidienne.

C'est le grand-père, Paul, qui avait lancé l'idée d'accumuler ici les souvenirs de toute la famille. Lui, y a déposé les films qu'il a tournés avec une caméra à ressort offerte par un soldat américain à la Libération. Et c'est Julien, le petit dernier des Martin, né en 1975, qui explore ces souvenirs familiaux de trois générations vivant dans une France provinciale qui retrouve après-guerre la voie du développement grâce au plan Marshall, à l'avènement de la CEE et au nouveau franc. Saga d'un pays qui connaît succès (le paquebot *France*, *Concorde*, *Airbus*) et drames (la guerre d'Indochine, celle d'Algérie). *Les Martin* couvre trente ans de notre histoire, en six époques courant de cinq ans en cinq ans.

La vie mode d'emploi

L'ensemble, monumental, compte plus de 3 500 extraits de documents représentant 80 % de la série. Les auteurs ont dû visionner plus de 800 heures d'actualités de ces époques. Pour Jean-Claude Guidicelli, le réalisateur, «les Martin, c'est avant tout cela : pouvoir circuler en toute liberté, à travers tous les genres que l'on est habitué à traiter, en les mêlant si étroitement que le plaisir de jouer avec le spectateur devient un élément essentiel du plaisir de faire le film». Et d'évoquer *La vie mode d'emploi* de Georges Perec dont *Les Martin* est une sorte de pendant audiovisuel où se mélangent la mort de Marcel Cerdan et celle de Staline, le couronnement d'Élisabeth II, les affaires Dominici ou Gabrielle Russier, la minijupe et les mouvements féministes, le planning familial et les yé-yé, l'abbé Pierre

et Youri Gagarine, le premier homme sur la Lune et la carte bleue... Alain Wieder, coordinateur des programmes d'Arte, auteur de nombreux documentaires, a porté et développé l'idée de cette série originale, mélange de fiction et de documentaire jamais osé auparavant.

Seuls reproches : la famille Martin a vraiment tout vécu, tout connu... Un peu trop peut-être. Et l'accumulation de stéréotypes qui veut que chaque événement soit renvoyé à nos jours. D'où l'irruption inopportune de références à José Bové, Michel Drucker et à la France d'en-bas. Mais l'ensemble reste passionnant.

Jean-Philippe Renouard

Rubrique :	Pge : 10	
	1/2	

Les Martin, une histoire française

■ Une fiction-documentaire sur la France de 1944 à 1975 ■ A travers l'histoire d'une famille imaginaire, appuyée sur des images d'archives, une épopée qui manque de souffle

Nouvel exemple de fiction-documentaire, genre prisé comme jamais par les chaînes publiques, *Les Martin* retrace trois décennies d'Histoire française, à travers la saga d'une famille imaginaire. Une famille dont le grand-père, instituteur à Saint-Précy (allez trouver ce village sur une carte !), s'est pris de passion pour le cinéma amateur après qu'un opérateur de l'Armée américaine lui a offert une caméra en 1944. Présentées comme le fruit de l'activité compulsive de Paul et de

ses descendants, les archives et les séquences mises en scène de la série d'Alain Wieder égrènent les événements (grands et petits) de la période des Trente Glorieuses : le plan Marshall, l'avènement de la télévision, les Dinky Toys, la guerre d'Algérie, l'apparition du Bikini et de la minijupe, Mai 68... Si l'artifice fictionnel permet de lier ces éléments disparates, le souffle romanesque manque par trop aux Martin, pour nous rendre attachante la chronique de ces Français moyens, dont elle échoue à faire des person-

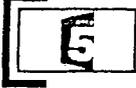
nages. Historiquement parlant, la série n'est guère plus convaincante. La magie des archives a beau opérer, l'image qu'elle donne de l'histoire souffre d'un goût du pittoresque qui confine à l'inconséquence chaque fois

Zivanovic dans 800 heures d'archives cinématographiques. Pas suffisant pour faire de cette docu-fiction un bon documentaire, ni une bonne fiction.

François Ekchajzer

L'Histoire de France à travers celle de la famille Martin

qu'elle en évoque les pages les plus graves. Demeure une certaine habileté à rendre l'air du temps, qui doit beaucoup au travail de fourmi effectué par Valérie Combard et Mariela

 **DIMANCHE**
18.30
Les Martin



Paul et Hélène Martin
héros de leur saga.

TELE CABLE SATELLITE

HEBDO

Rubrique :	Pge : 10
	2/2



*Un "feuilleton" historique entre
reconstitution et images d'archives.*



Rubrique :	Pge : 49	
	1/1	

3 août **dimanche**

16.30 documentaire



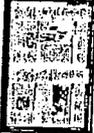
Les Martin 777

DE JEAN-CLAUDE GUIDICELLI
Coproduction (2003) - 55mn 7553512

Première époque: 1944/1949

De l'arrivée des Américains en 1944 à Saint-Précy, petite ville imaginaire du centre de la France, jusqu'aux grandes grèves de 1947, en passant par le vote des femmes, la vie du couple Martin, Paul et Hélène, racontée, à leur petit-fils...

NOTRE AVIS Une chronique autobiographique mêlant adroitement films de famille et fiction. LM

Rubrique :	Pge : 119	
	1/1	

15 août **vendredi**

14.35 documentaire



Les Martin 777

DE JEAN-CLAUDE GUIDICELLI
 France (2003) - 1h00 5538775

Deuxième époque 1950-1954

Tandis qu'Hélène devient infirmière et attend un deuxième enfant, Bertrand Duval, son jeune frère, s'engage en Indochine. Avec sa caméra, il filme sa traversée depuis Marseille et ses premières impressions tonkinoises. Paul, l'instituteur, est le premier à introduire la télévision à Saint-Précy. C'est l'époque du couronnement de la reine d'Angleterre...

Rubrique :	Pge : 123	
	1/1	

29 août **vendredi**

10.35 documentaire-fiction



Les Martin 777
 DE JEAN-CLAUDE GUIDICELLI 2064233
 France (2003) - 55mn
 1959/1964 (4/6)
 Avec Pierre Belot
 De Gaulle s'installe à L'Élysée. Beaucoup de ses électeurs veulent qu'il fasse la paix en Algérie où la situation s'aggrave. Bertrand sert dans la Mitidja. Il est affecté à la protection du domaine agricole de la famille Bonbassant. Les Martin comme tous les Français se mettent au nouveau franc. Le transistor envahit les foyers. Simone fait un tabac avec ses collections. Marie-Jeanne danse le twist...

Rubrique :	Pge : 19
	1/1



Dans les archives des Martin

France 5 **SERIE
DOC.**
DIM. 16H30 **Les Martin**

Les Martin, c'est une famille française comme les autres. A travers l'histoire de ses membres, la « série de l'été » de France 5 retrace en six épisodes la période des Trente Glorieuses, de la Libération en 1945 jusqu'à la crise pétrolière

de 1975. « L'idée est de mélanger l'intime et les grands événements pour rendre la grande Histoire plus attachante », explique Alain Wieder, auteur de ce docu-fiction et créateur de cette famille idéale. Elle aurait non seulement tout vécu et tout connu de cette page d'histoire, mais aussi tout filmé. Le mariage des aînés, Hélène et Paul, la naissance

de leur fille Marie-Jeanne, l'arrivée des premiers téléviseurs dans les foyers, la guerre d'Indochine... Toutes les images, présentées comme étant les leurs, sont en réalité issues de documents d'archives récoltés dans toute la France. Près de 3 500 films nourrissent les témoignages de la famille Martin, tous enregistrés en studio par des comédiens. Non

sans humour, cette saga permet de découvrir ou de redécouvrir les plus importants comme les plus anecdotiques moments de notre histoire. ●

Florence Hallopeau



Paul Martin a immortalisé la vie de sa famille.



Rubrique :	Pge : 45	
	1/1	

Dimanche

3 août

La saga mêle fiction et Histoire

Les Martin Trente ans de la vie des Français

Juin 1944. Le petit village de Saint-Précy est libéré par les troupes américaines. Paul Martin, l'instituteur, sympathise avec un soldat qui lui laisse sa caméra et quelques mètres de pellicule. Paul commence alors à filmer : la reconstruction du village, son

mariage, la venue de Charles de Gaulle à Saint-Précy, les premiers pas de sa fille... Et il ne s'arrêtera jamais, laissant à son petit-fils Julien des mil-

liers d'heures d'archives précieuses couvrant les Trente Glorieuses, de 1945 à 1975. C'est donc à la découverte de ces archives, découpées en six épisodes, que France 5 se propose de nous faire partir. Enfin presque...

3 500 extraits d'archives

En fait, la famille Martin n'a jamais existé : Alain Wieder, l'auteur et réalisateur de cette série révolutionnaire, a simple-

ment voulu évoquer l'histoire de France au travers d'une saga familiale «qui permette aux Français de retrouver des traces de leur propre histoire». Pour arriver à ce résultat prodigieux (on peut croire à la réalité de ces petits films de famille), la production a écumé des archives nationales (Ina, Pathé), régionales (Bretagne, Lorraine) et même celles du parti communiste français. Au total, 3 500 extraits d'archives nourrissent ce docu-fiction et le rendent attachant (scènes

de la vie familiale de l'époque) et instructif (les grands événements sont retracés, eux aussi, au moyen d'actualités d'époque). S.DeA.



Parmi les documents, le mariage de Paul et Hélène.

TÉLÉ POCHE

Rubrique :

Pge : 35

1/1



Les Martin 30 ans en France

Mixant fiction et images d'archives, « Les Martin » nous plongent au cœur des années 1945-1975. Six épisodes hauts en couleur.

Les Martin		
DIMANCHE	FRANCE 5	16.30
Trois générations de cinéastes amateurs filment l'Histoire.		

La famille

Julien, le petit-fils, joue les guides. Au travers d'images d'archives de sa famille, depuis 1945, c'est à une histoire des Trente Glorieuses qu'il nous convie. Paul, son grand-père, résistant, commence à filmer au sortir de la guerre. Il emmagasine les événements importants, de la naissance de ses enfants, jusqu'aux visites de De Gaulle dans sa ville, en passant par la télé, la guerre d'Algérie ou Mai 68. Tâche pour laquelle ses enfants, Jean-Pierre, le père de Julien, et Marie-Jeanne l'aident. Avant que Julien et sa cousine se mettent à filmer. Chez les Martin, la caméra est témoin du quotidien.

La caverne

Outre la quantité faramineuse d'heures de pellicules entassées, les Martin ont conservé une foule d'objets liés à l'histoire de la famille et aux années 1945-1975. Vieux journaux, transistor à lampes, caméras, outils de bricolage, rasoirs, paquets de cigarettes... tous se rattachent à une période, éveillant mille souvenirs. Entreposés dans le cabanon du pavillon familial où trônent les films, ils donnent au lieu des airs de brocante, de caverne d'Ali Baba.

Les Images

Quelque 3 500 extraits de documents d'archives illustrent l'épopée des Martin. Elles représentent 80 % de l'ensemble de la série. À côté des images figurent celles tournées avec les interprètes des Martin. Treize acteurs jouent les membres de la famille à différentes époques : Paul, le grand-père, Hélène son épouse, Marie-Jeanne et Jean-Pierre, leurs enfants, Julien, le petit-fils, Juliette, la cousine canadienne, et Simone, la sœur de Paul.

Nicolas Aguirre

© Photos : Dreyfus / France 5



Julien, le petit-fils.



Jean-Pierre, le fils.



Marie-Jeanne, la fille.



Paul, le grand-père.

WITHOUT A TRACE (FBI : PORTÉ DISPARU)

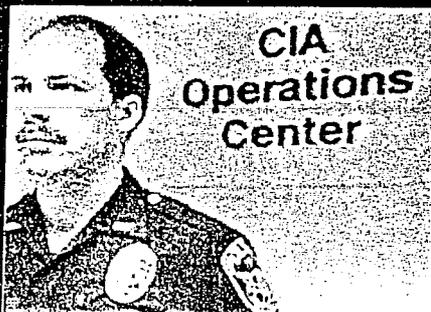


Genre : Drame à énigme
Créateur : Hank Steinberg (Bruckheimer Productions)
Avec : Anthony LaPaglia, Eric Close, Marianne Jean-Baptiste, Poppy Montgomery
Diffuseur : France 2
Diffusion : Rentrée 2003

Les enquêtes d'une unité fédérale spécialisée dans la recherche des personnes disparues. Le pilote est brillamment réalisé. Rigueur du scénario, flash-backs bien utilisés et leitmotiv accrocheur : quand une personne disparaît, il faut la retrouver dans les soixante-douze heures sinon... FBI : porté disparu véhicule une tension intéressante. Un bon crime drama.

I Without a Trace a été expressément remonté à la demande de CBS avec un look à la Bruckheimer : univers nocturne et urbain, habillage sophistiqué et écran où apparaît régulièrement un décompte qui en rappelle un autre...

CIA : GUERRES SECRÈTES



Genre : Docu taillage de short
Réalisation : William Karel
Diffuseur : Arte
Diffusion : 8, 15 et 22 octobre 2003

La faillite des services secrets américains, tel est le thème de cette série documentaire produite par Arte qui nous montre la CIA comme on l'a rarement vue. Un film où William Karel fait preuve, encore une fois, de son extrême habileté à décrypter les rouages complexes des services secrets, CIA, FBI et NSA, qui se livrent une guéguerre ridicule.

I Comme à son habitude, William Karel a fait dans le solide. Entretien avec 27 témoins : directeur de la CIA, sous-directeurs, agents de terrain, conseillers spéciaux. Du concret, rien que du concret.

FRANK RIVA



Genre : Ne réveillez pas un flic qui dort
Réalisation : Patrick Jamain
Auteur : Philippe Setbon, Thierry Aquila
Avec : Alain Delon, Jacques Perrin, Mireille Darc
Diffuseur : France 2
Diffusion : Courant de la saison 2003

Flic en exil depuis vingt-cinq ans pour échapper à un contrat de la Mafia, Frank Riva est de retour pour venger son frère assassiné. Alain Delon trouve là un rôle qu'il connaît sur le bout des doigts. Banditisme, flic pourri, règlements de comptes et héros qui applique sa propre justice. Où l'on retrouve les bonnes recettes du polar à la française.

PANORAMA DE L'ART CONTEMPORAIN



Genre : Série documentaire arty
Auteur : Jacques Bouzerand
Réalisation : Thierry Spitzer
Diffuseur : France 5
Diffusion : Octobre 2003

Cette série documentaire se propose de faire en six numéros un état des lieux du paysage de l'art contemporain. Des artistes aux œuvres, en passant par le système qui les évalue et les fait vivre, on assiste à une véritable mise à plat de cet univers. Six fois cinquante-deux minutes ambitieuses pour lesquelles ont été mobilisés des dizaines d'artistes, de collectionneurs, de galeristes. L'objectif : ouvrir une fenêtre sur l'art contemporain.

MES PLUS BELLES ANNÉES (AMERICAN DREAMS)



Genre : [Drama] *Happy Days* rencontre Maritie et Gilbert Carpentier
Créateur : Dick Clark, Jonathan Prince
Avec : Brittany Snow, Gail O'Grady, Tom Verica, Will Estes, Vanessa Lengies
Diffuseur : TF1 | **Diffusion :** Rentrée 2003

L'Amérique des sixties et sa culture imprégnée à travers les yeux d'une adolescente tout de musique et de variétés. Nostalgie quand tu nous tenais *American Dreams* est une série post-11 septembre qui sent bon les sixties. Quand tout allait bien dans le meilleur des mondes...

| La série exploite de vieux stock-shots d'actualité du network NBC ainsi que les véritables images d'*American Bandstand*, énorme show de variétés présenté à l'époque par Dick Clark, l'un des coproducteurs de la série.

HISTOIRE DE LA FICTION



Genre : Docu/panorama
Auteurs : Sabine Chalvon-Demersay et Patrick Jaudy
Réalisation : Patrick Jaudy, Serge Canaud, Jérôme Lambert et Philippe Picard
Diffuseur : France 5
Diffusion : Noël 2003

Six fois cinquante-deux minutes pour un voyage à travers la fiction française. Une certaine façon de passer en revue cinquante ans d'histoire de France et d'évolution des comportements sociaux. Une occasion de revoir une myriade d'extraits de vieilles séries ravivant nombre de souvenirs.

| Cette série à thèmes (dramas, mélodrames...) adopte un point de vue sociologique. Sabine Chalvon-Demersay, chercheur au CNRS et auteur de la série, s'intéresse depuis dix ans à la fiction, miroir passionnant de l'évolution de notre société.

MÉTAMORPHOSES



Genre : Documentaire
Réalisation : Gérald Caillat, Thomas Briat et Pierre Henry Salfati
Diffuseur : France 5
Diffusion : Fin 2003

Le cinéma contemporain a créé des personnages mythiques, contemporains ou légendaires, qui peuplent notre imaginaire, parlent de nos utopies, nos rêves et nos cauchemars. Dernière cet intitulé alléchant pour quiconque s'intéresse un poil au septième art se cache un triptyque documentaire tentant l'analogie entre un personnage, un courant, un genre et une époque donnée de notre société.

AL-JAZIRA



Genre : Docu/coulisses
Réalisation : Ali Essafi
Diffuseur : France 5
Diffusion : Fin 2003

La chaîne arabophone tout info vue de l'intérieur. Un autre regard sur l'actualité internationale et forcément sur l'après-11 septembre et ses conséquences directes : la guerre en Irak.

HEBDO TV



Rubrique :	Pge : 112-113
	1/2



VENDREDI 8 AOÛT

france 5 14.35

LES MARTIN

C'est l'histoire d'une famille « filmée » au quotidien. Un témoignage inédit sur la vie de Français moyens. Sauf que tout cela a été reconstitué et scénarisé pour une série documentaire magistrale.

Les Martin Un (faux) air de famille

Le mariage de papy et mamie, la démission de De Gaulle, les facéties de l'abbé Ribièrre et l'arrivée de la télévision à la maison. Les premières vacances en club, la communion de tante Marie-Jeanne, la guerre d'Algérie, la collection de Dinky Toys de papa et son admiration pour les cosmonautes. Le voyage de tata à Katmandou, le premier homme sur la Lune et le combat de grand-maman pour légaliser la pilule... L'histoire des Martin est forcément un peu la nôtre. Celle d'une famille française qui vit au rythme des événements de la Grande Histoire.

Grâce aux kilomètres de bobines tournés par trois générations de Martin - tous atteints par le virus de la caméra -, Julien, le petit-fils de 28 ans, nous raconte l'évolution de ses aïeux depuis la Libération. Six épisodes de 52 minutes pour remonter le temps, retracer l'actualité des Trente Glorieuses et partager les souvenirs intimes d'une famille de 1945 à 1975. Trois décennies

plus tard, chacun apporte son témoignage et commente certains extraits, avec humour, émotion et une telle sincérité qu'on y croit dur comme fer!

Pourtant, Paul, Hélène, Simone, Jean-Pierre, Marie-Jeanne et Julien Martin n'ont jamais existé. Sinon... en chacun de nous. Campés tantôt par des acteurs, tantôt par d'illustres inconnus (peut-être allez-vous vous reconnaître !), ces personnages sont nés de l'imagination d'Alain Wieder, auteur et coréalisateur de ce « documentaire-fiction » coproduit par France 5 et la Compagnie des Taxi-Brousse. « Le travail d'écriture, de mise en scène et de montage s'apparente à « l'art du collage » où le vrai et le faux, le réel et l'imaginaire, le souvenir personnel et la mémoire collective sont indissociables, explique l'auteur. Les Martin, c'est un mélange de documents d'archives, de vieux films de famille et de séquences tournées en studio. 80 % des images sont réelles. Là où le documentaire

colle à la réalité, là où la fiction tente de la recréer, là où la télé-réalité crée des situations, nous avons voulu expérimenter un genre nouveau où le téléspectateur pourrait complètement s'identifier à une histoire qui serait la sienne. » Mettre la main sur des scènes de vie insolites, retrouver les images des petits et des grands moments de l'Histoire n'a pas été une mince affaire. Une moisson de fourmi, menée par Valérie Combard et Mariela Zivanovic.

Vraies petites madeines de Proust

Pendant un an, les deux documentalistes ont visionné plus de 800 heures de films dégotés ici et là dans des archives nationales (INA, Pathé Archives, Ciné Archives, Lobster...) et des cinémathèques régionales (Cinémathèque de Bretagne, archives départementales du Val-de-Marne, conservatoire régional de l'image de Lorraine, Mémoire audiovisuelle de Haute-Normandie...). Pour « faire encore plus vrai », les quelques scènes

qui mettent Julien en scène ont été tournées dans la « caverne » de ses « grands-parents ». Éparpillés sur des étagères poussiéreuses ou entassés dans des cartons, des bobines de films, une vieille caméra, un transistor, un électrophone, des vinyles, une poupée-baigneur, un cheval à roulettes, des journaux jaunés par le temps... Bref, tout un bric-à-brac d'objets surannés, vestiges factices du passé des Martin mais vraies petites madeines de Proust pour ceux qui ont connu l'époque des Trente Glorieuses. Les plus jeunes, quant à eux, découvriront en images « comment c'était » du temps de leurs aïnés. Et à Alain Wieder de conclure : « Au fond, je suis sûr que nous avons tous quelque chose des Martin. »

Audrey MOUGE



Rubrique :	Pge : 112-113
	2/2

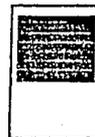
Dans « caverne »
 Martin, toute
 l'histoire des Trente
 Gloires au travers
 des objets surannés.





1

1/1



TRFR

FRS0500 4 GA 0349 FRA /AFP-WG99

Médias-audiovisuel

France 5 inaugure cet été une météo musicale

PARIS, 6 juin (AFP) - France 5 annonce pour cet été, outre des documentaires à foison, une grande nouveauté avec une météo musicale, sans présentateur tous les jours à 10H10 et 17H30 et les samedi et dimanche à 12H00 et 17H30 à partir du 28 juin.

Dans une grille d'été marquée par un souci de détente et une grande variété documentaire, on retiendra la série documentaire "L'herbier gourmand" du chef multi-étoilé Marc Veyrat avec l'ethnobotaniste François Couplan, diffusée chaque samedi à 12H10 du 14 juin au 30 août (rediffusion le vendredi à 14H05, le samedi à 19H50 et le lundi à 21H30 sur le câble et le satellite), pour partir à la découverte des plantes sauvages comestibles. L'autre émission de gastronomie de la chaîne "Carte postale gourmande" de Jean-Luc Petitrenaud sera toujours diffusée les dimanches à 12H10 (19H45 sur le câble et satellite).

Autre point point fort, la saga "Les Martin", une série documentaire d'Alain Wieder racontant l'histoire d'une famille française entre 1945 et 1975, durant les "trente-glorieuses". Cette série documentaire sera diffusée tous les dimanches à 16H30 (le dimanche à 22H10 sur le câble et le satellite) à partir du 3 août. On pourra aussi revoir "L'odyssée de l'espèce" (15 et 16 août à 18H00 et 17 août à 17H20).

Le dimanche à 17H30, ce seront de grands documentaires comme "le Tour de France selon Blondin" le 29 juin à 17H10 et le 5 juillet à 20H45 sur le câble et satellite) ou "Reporters" à partir du 13 juillet avec une programmation de sept films de Raymond Depardon. Le dimanche à 10H15, il sera temps de rire avec notamment des documentaires comme "20 ans, c'est Splendid" (29 juin et 28 juin sur le câble et satellite) ou "Les rois du délire" (20 juillet et 19 juillet à 22H10 sur câble et satellite) ainsi que des portraits de Raimu, Bourvil et Louis de Funès. Et pour les férus d'histoire, toujours le dimanche à 16H30, "OAS, une histoire interdite" sera diffusée les 29 juin et 6 juillet, "La guerre de Corée", les 13, 20 et 27 juillet.

jmg/cv/Glk

AFP 061323

JUN 03

le film français

Rubrique :	Pge : 10	
	1/1	

Record d'affluence à Sunny Side of the Doc

DOCUMENTAIRE Devant le renouveau du genre, le Sunny Side of the Doc, marché du documentaire de Marseille, a connu cette année un véritable regain d'intérêt.

Il régnait cette année, pour la 14^e édition de Sunny Side of the Doc, une euphorie latente, comme si le genre avait trouvé les clés de son renouveau. Avec une participation en hausse de plus de 30%, regroupant 1 500 participants, 280 commissing editors et acheteurs, 170 chaînes internationales et la présence inhabituelle de présidents de chaînes comme Marc Tessier, le marché du documentaire a montré son intérêt pour les nouvelles tendances du genre. Pour être vu du plus grand nombre et sortir des cases étriquées qui lui sont réservées sur les chaînes, le documentaire se fait événement mensuel sur France 3, ou emprunte à la fiction (cf. FF n°2997). C'est le cas des *Martin*, feuilleton documentaire de l'été de France 5 ; *Pyramid*, produit par la BBC, et prochainement diffusé sur M6 ; *D-Day*, une coproduction

Deux nouveaux rendez-vous documentaire sur Arte

Second diffuseur du genre avec 272 heures aidées en 2002 (+0,5%), pour un investissement de 26,4 M€ en hausse de 10,7%, Arte proposera à partir du 1^{er} janvier 2004 deux nouveaux rendez-vous documentaire quotidien (du lundi au vendredi) dans le cadre de sa nouvelle grille.

Un premier à 19 h, consacré à des documentaires "connaissances et découvertes" de 45 minutes (250 films par an), et un deuxième à 20 h 15, destiné cette fois à des séries docusoap de 5 x 26 minutes (cf. FF n°2997), soit 200 épisodes. Par souci d'attractivité, la chaîne a

profité de Sunny Side of the Doc pour rappeler aux producteurs sa quête de nouvelles écritures et les a appelés à encore plus de réactivité, soulignant par ailleurs que les trois cases documentaires actuelles de prime time réalisent les meilleures audiences : 5,2% de PDM en moyenne, avec un pic à 6,1% le samedi. E. M.

BBC, France 2, TelFrance ; mais aussi *Les gladiateurs* ou *Les derniers jours de Pompéi*, deux productions initiées par la BBC. Le genre se permet aussi d'emprunter à la télé-réalité (comme *Faking It* ou *Wife Swap* sur Channel 4), tout en la renommant, pour l'occasion, "documentaire construit". Du coup, dans les forums et les allées de la manifestation, une question se posait : "Est-ce

encore du documentaire ?". Preuve de la réflexion qui plane sur le secteur, les conférences – de la politique éditoriale de France 5 et Arte au documentaire en salle, ou encore la production avec les chaînes de proximité – ont fait salles combles.

L'an prochain, la 15^e édition de Sunny Side of the Doc, qui aura lieu du 19 au 23 juin, se penchera sur deux nouvelles théma-

tiques, l'histoire naturelle et l'éducation, a d'ores et déjà annoncé Yves Jeanneau, commissaire général de la manifestation. Très ému, il a dédié cette édition au cofondateur du marché, décédé il y a deux ans, Olivier Masson, à sa veuve, Brigitte Rubiot, et à Arnaud Hantute (de La Compagnie des Taxi-Brousse), récemment disparus. ●

CAROLE VILLET ET
EMMANUELLE MIQUET



LA RENTRÉE DE LA CLASSE TÉLÉ

Et voilà c'est reparti pour une saison de télé! Synopsis fait un large tour d'horizon en vous livrant sa sélection des programmes à ne pas manquer. Séries, téléfilms, documentaires... il y en aura pour tous les goûts. Sélection subjective mais revendiquée.

Par Éric Vêrat

Les bonnes séries s'affirment sur les chaînes hertziennes. La montée en puissance de TF1 en matière de séries de qualité combinée à celle de Canal+ a clairement modifié la donne. Entre *Les Experts*, *Monk*, le trio des *New York Police District* de la première chaîne et *Boomtown*, *Taken*, *24 Heures chrono*, *The Shield* sur la chaîne cryptée, M6 et France 2, déjà présentes sur le marché des bonnes séries, doivent mettre les bouchées doubles : *Without a Trace* (FBI : portés disparus),

Everwood et des inédits de *Friends*, *Urgences*, *Boston Public...* sur le service public; *Alias* et *Smallville* côté M6. Les magnétoscopes vont chauffer.

Du côté des chaînes françaises, on recherche toujours des récurrences différents et novateurs. Deux candidats potentiels, ou plutôt des candidates : Clémence s'appuie sur une femme juge d'instruction dont la vie personnelle laisse à désirer, on sent le *Ally McBeal*.... Chaine des régions France 3 propose *L'insoumise*, avec Ann-

Gisèle Glass en agricultrice, émule de José Bové, qui ne s'en laisse pas compter face aux CGM et autres injustices rurales. Faut voir. Plus classique, TF1 lance *Fargas* avec Guy Marchand en flic, *Diane*, remake flic avec Isabelle Otero en flic, ainsi que *Le Dirc* avec Jean-Marie Bigarré. Chez Canal+, tous les nouveaux projets sont encore au stade de la convention d'écriture. Tandis que, chez M6 (qui n'avait rien à nous présenter), on ne semble plus croire aux récurrences (NDA :

ABEL FERRARA : NOT GUILTY

Genre : Docu road-movie
éthilico-urbain
Réalisation : Rafi Pitts
Diffuseur : Arte
Diffusion : 12 septembre 2003

La caméra du cinéaste iranien Rafi Pitts nous emmène dans un New York inédit avec un guide hors du commun : Abel Ferrara. Ne parlant jamais totalement de cinéma mais ne parlant que de ça, Abel Ferrara nous entraîne au bout de la nuit. Intemporelles, ces quatre-vingts minutes consacrées au réalisateur américain nous confirment son isolement dans un système américain où son importance est ignorée.

MATA HARI

Genre :
Espion en costume
Auteur : Philippe Collas
Réalisation : Alain Tasma
Avec : Maruschka Detmers,
Bernard Giraudeau,
Michel Aumont...
Diffuseur : France 3
Diffusion : Saison 2003

Ce film nous propose de commencer par la fin : le procès de Mata Hari, sur un scénario directement inspiré des minutes du vrai procès de la danseuse. Au fil d'un face-à-face tendu avec son accusateur, on découvre la véritable histoire de la plus célèbre espionne de tous les temps. Un duel qui fonctionne à merveille.

paroles de producteurs extérieurs). Quant aux fictions françaises, elles sont toujours dans le même cercle. TF1 continue à explorer les grands faits de société - *L'Affaire Dominici* (en attendant un projet plus lointain et ambitieux sur l'affaire Heaulme) - sans délaisser les adaptations de prestige avec *Les Liaisons dangereuses* (d'après Choderlos de Laclos) ou une trilogie sur l'aérospatiale d'après Saint-Exupéry... TF1 lance également un

personnalités dont Michel Sardou (*Une question d'honneur*) ou Richard Berry (*Péril imminent*). Chez France 2, on adapte à tour de bras avec : *Les Parents terribles*, d'après Cocteau, *Les Thibault* (Roger Martin du Gard), *Robinson Crusoe*, d'après Defoe, et *Le Lion* (qui n'est pas d'Alain Deion mais de Joseph Kessel). Il n'empêche que c'est le premier cité qui jouera dedans ainsi que dans *Franck Riva*, polar où il apportera sa mine de lic fatigué et vengeur.

Et voici la conclusion. France 3 avait ouvert le bal en tant que avec *Le Japonais de l'espèce* et nous offrira *Remontons l'année* prochaine. France 5 lui répond avec *Les Murtin*, chronique ingénieuse de cinquante ans d'histoire française. France 2 s'apprête à diffuser *Le Day* de la BBC ainsi que *Les Gladiateurs* et *Les Derniers jours de Pompéi*. Globalement c'est tout un ensemble de programmes qui, en s'appuyant sur un fond de fiction, placent le documentaire dans une autre dimension.

LE DOCU-FICTION : LE CHAINON MANQUANT

La démocratisation des effets spéciaux, l'évolution des techniques d'écriture ainsi qu'une volonté d'ouverture vers le grand public ont permis la naissance d'un genre hybride : le docu-fiction.

Le déroulement minute par minute d'un crash de 747 à 10000 mètres au-dessus du Pacifique, le parcours d'un serial killer ou la technique de chasse d'un tyrannosaure Rex... comme si vous y étiez! Tout devient

nez, les autres chaînes ont embrayé. France 3 s'apprête à diffuser D-Day, Les Gladiateurs, Les Derniers Jours de Pompéi. M6 proposera Pyramide. France 3 repart en production avec Homo sapiens signé de

L'ODYSSÉE DE L'ESPÈCE



DVD France Télévisions

possible avec le docu-fiction. De plus en plus de programmes sont tentés par l'aventure du mélange entre faits bruts (témoignages historiques, images d'archives) et faits fabriqués (reconstitutions fictives, moyens infographiques). La technique n'est pas nouvelle. Voilà assez longtemps que des documentaires anglo-saxons font la part belle à ce type de procédés. Ce qui a changé, c'est que cette solution n'est plus là pour pallier un manque de moyens mais plutôt pour magnifier et rendre pédagogiques des programmes qui auraient moins lieu d'être autrement.

Sur la terre des dinosaures (BBC mais déjà coproduit par France 3) a mis le feu aux poudres. L'Odysée de l'espèce (lancée par France 3) a été le feu d'artifice. Avec ce film, on s'est aperçu que le docu-fiction devenait définitivement un produit intelligent. Le film cartonne à travers le monde, et les spectateurs éprouvent tous la même fascination à regarder quelque chose qui a existé il y a des dizaines de milliers d'années (merci l'imagerie 3D). La carotte des audiences de L'Odysée de l'espèce sous le

la même équipe que le précédent. De l'avis de tous, le genre est appelé à un bel avenir car il ouvre des perspectives alléchantes. Ce programme hybride est le chaînon manquant qui doit permettre aux chaînes hertziennes de diffuser des œuvres à caractère culturel et éducatif sans avoir à les cacher en troisième partie de soirée.

Avec Les Martin, un film qui retrace la vie d'une (fausse) famille sur trois générations, France 5 démontre que le docu-fiction n'est pas forcément réservé aux thèmes titanesques. Un programme bourré d'idées brillantes mais qui doit être soutenu par une réalisation efficace. Ce n'est pas toujours le cas. Témoin, Dangers dans le ciel, autre docu-fiction de cette même France 5 sur les crashes d'avions. Le film entrecroise témoignages de personnes réelles et séquences reconstituées, tout en privilégiant l'aspect dramatique. Même principe pour les Doc de choc de M6 ou les Hollywood Stories de Paris-Première où les musiques omniprésentes et bon marché ont du mal à cacher la pauvreté du produit. Tous les docu-fictions ne sont pas des documentaires. Eric Vêrat

LES MARTIN



Genre : Docu-fiction
générationnel
Auteur : Alain Wieder
Réalisateur :
Jean-Claude Guidicelli

Diffuseur : France 5
Diffusion : Août-septembre 2003

Un demi-siècle d'histoire de France raconté autrement. C'est le pari de France 5 avec ce docu-fiction ambitieux. On remonte les décennies au milieu des photos de famille vieilles des films super 8 et des archives sonores ou audiovisuelles de l'INA. Même si l'on perçoit quelques longueurs, quelques redites, quelques évidences, Les Martin donnent un sacré coup de vieux aux programmes. Un concept qui a de l'avenir.

ENQUÊTE SUR L'OPÉRATION CONDOR



Genre : Explication d'un scandale

Réalisateur : Rodrigo Vasquez

Diffuseur : France 5

Diffusion : 11 septembre 2003

Retour en forme d'enquête sur l'une des dernières et plus sombres de cette fin de XX^e siècle : l'opération Condor. Comment le duo des dictatures sud-américaines a mis en place une implacable machine à tuer. Au fil des témoignages et des musées qui se dressent devant cette association de dictateurs, l'histoire laquelle on retrouve l'ombre de l'Amérique et de Henry Kissinger, prix Nobel de la paix. Édifiant.

Le film de Rodrigo Vasquez a été présenté cette année à Cannes dans le cadre de la Semaine de la critique.

LES THIBAUT



Genre : Saga familiale française

Adaptation et dialogues : Joëlle Goron, Jean-Daniel Verhaeghe et Jean-Claude Carrière

Réalisation : Jean-Daniel Verhaeghe

Avec : Jean Yanne, Jean-Pierre Lorit, Malik Zidi, Amira Casar, Florence Pernel, Didier Bezace, Pierre Vernier...

Diffuseur : France 2

Diffusion : Rentrée 2003

Adaptation attendue, *Les Thibault* marquent la dernière apparition de Jean Yanne dans un rôle à la télévision. L'œuvre de Roger Martin du Gard se prête particulièrement bien au découpage et à une narration de fresque télévisée. L'adaptation, signée d'un duo expérimenté, Carrière-Verhaeghe (*La Controverse de Valladolid*), associé à Joëlle Goron, devrait déboucher sur quatre fois quatre-vingt-dix minutes rondement menées.

FUSILLÉS POUR L'EXEMPLE



Genre : Documentaire

Auteur : Alain Moreau

Réalisation : Patrick Cabouat

Diffuseur : France 5

Diffusion : 11 novembre 2003

Ce documentaire prend pour thème l'un des plus grands scandales de l'armée française qui, entre 1914 et 1916, fusilla cinq cent cinquante de ses soldats « pour l'exemple ». Connu du public grâce au film magnifique de Stanley Kubrick, *Les Sentiers de la gloire*, cet épisode tragique de la Première Guerre mondiale trouve un nouvel éclairage avec les travaux de Guy Pedroncini et d'Annie Bach. Le film retrace l'histoire des fusillés, de leurs origines sociales jusqu'à leur condamnation et enfin leur réhabilitation. Poignant.

THE WIRE



Genre : Crime show siglé HBO

Créateur : David Simon

Avec : Dominic West, John Doman, Lance Reddick, Delaney Williams, Sonja Sohn

Diffuseur : Canal Jimmy

Diffusion : Fin 2003

Baltimore, une unité de flic spécialisée dans les écoutes téléphoniques, des dealers, des flics qui se mettent des bâtons dans les roues, des enfants dans les rues, la violence. Tel est le décor de *The Wire*, nouvelle perle en provenance d'HBO. Créée par David Simon (*Homicide, The Corner*), *The Wire* est une œuvre sans effet de style, sans grandiloquence. Du David Simon.

La rue, la drogue, les gangs, le journaliste David Simon connaît bien. C'est là qu'il a écrit ses meilleurs livres. Sa technique : l'immersion totale pour coller au plus près des choses. Il a passé plus d'un an dans les rues de Baltimore pour écrire *Homicide : A Year on the Killing Streets*.

le film français

Rubrique :	Pge : 14-15
	1/4



Quand le documentaire emprunte à la fiction

Documentaire ou fiction ? À la marge de deux genres, le docufiction fait débat à Sunny Side of the Doc de Marseille, du 25 au 28 juin, et s'impose comme LA tendance à venir sur toutes les chaînes françaises, publiques ou privées.

Reconstitutions en images de synthèse, films mêlant archives, témoignages ou encore scènes imaginaires interprétées par des comédiens... En ce début de troisième millénaire, le documentaire sort de ses structures traditionnelles de narration et s'acoquine avec un autre genre, a priori incompatible, la fiction, pour une alliance qui pourtant fait recette : le docufiction. Nos voisins anglais l'ont bien compris, et tout particulièrement la BBC, passée maîtresse du genre. C'est d'ailleurs à elle que l'on doit quelques-uns des films qui ont, ces dernières années, réussi à traverser la Manche comme par exemple, *Sur la terre des dinosaures* (coproduit entre autres avec France 3), ou *Killing Hitler*, récemment diffusé sur France 2 sous le titre *Assassinez Hitler*. Conséquence du "carton" d'audience réalisé par *L'odyssée de l'espèce* - initiée par France 3

contrairement aux fois précédentes - en janvier dernier avec ses 8,74 millions de téléspectateurs ou pur hasard de calendrier, toujours est-il qu'après avoir observé une longue phase de résistance, les diffuseurs de l'Hexagone misent à leur tour sur ce genre hybride qui, selon les chaînes, prend des formes différentes.

France 2 a ainsi préacheté deux films (pour un montant non communiqué "dans la fourchette de l'apport France 2 sur une production haut de gamme") auprès de l'incontournable BBC : *Les derniers jours de Pompéi* et *Les gladiateurs*, qu'elle devrait diffuser cet hiver, éventuellement pendant les fêtes de Noël. M6 a quant à elle acquis les droits de *Pyramides* (BBC), un film qui relate la construction des pyramides en Égypte. Le principe est pour ces trois films à chaque fois le même : reconstituer une période très ancienne de l'histoire avec le concours de comédiens. "Les gladiateurs,

c'est 'l'anti' *Gladiator* [le film de Ridley Scott NDLR.], développe Yves Jeanneau, responsable de l'unité documentaire de France 2 et commissaire général de Sunny Side of the Doc (cf. interview), c'est-à-dire qu'à partir d'un même sujet, on s'appuie sur des éléments scientifiques et historiques pour raconter comment vivaient les gladiateurs au moment de l'ouverture du Colisée. Il s'agit d'un vrai travail documentaire raconté sous la forme d'une fiction."

Particulièrement offensif sur le documentaire, France 3, qui programmera une dizaine de films

documentaires en prime time la saison prochaine, souhaite développer la coproduction de docufictions. Après *L'odyssée de l'espèce* (dont France 3 a financé 25% sur le budget global de 3 M€), la chaîne vient de lancer l'écriture du second opus (cf. p. 3), *Homo sapiens*. Actuellement en écriture, toujours sous l'égide de Jacques Malaterre et Yves Coppens, il devrait être diffusé d'ici à deux ans. Autre projet en discussion avec la BBC : un film sur l'histoire des planètes empruntant à la fiction, via un cosmonaute en voyage dans le système solaire à bord d'une navette spéciale, et au documentaire par son contenu scientifique.

Docufiction toujours, l'expérience des *Martin*, menée par France 5 avec La Compagnie des Taxi-Brousse repose toutefois sur un concept différent. Ce feuilleton de 6 x 52 minutes qui retrace la saga d'une famille française entre 1945 et 1975, s'appuie essentiellement sur des images d'archives avec "un récit à la fois documentaire et fictionné." Pas question d'en savoir davantage, la chaîne gardant religieusement le secret de cet événement diffusé à partir du 4 août et sur lequel elle a investi 684 000 € sur un budget global de 2,43 M€. "Ce programme est pour nous ex-

trêmement important, justifie Muriel Rosé, en charge de l'unité documentaire de France 5, il s'agit d'une tentative nouvelle, parfaitement dans notre ligne éditoriale (éduquer en divertissant), très innovante dans le concept et l'écriture, qui pourrait donner des idées pour l'avenir. Comme *Sur la terre des dinosaures* et *L'odyssée de l'espèce* [coproduit avec France 5 sur laquelle il sera diffusé dans un format de 3 x 52 minutes les 15, 16 et 17 août] ont ouvert la voie, *Les Martin* pourrait se révéler un film fondateur..."

TF1, enfin, n'échappe pas au phénomène. "Le docudrama est une écriture à laquelle nous réfléchissons sérieusement pour la saison 2003-2004", indique Philippe Baland, directeur des magazines de la chaîne. Dans une logique de production, et non d'achat, de 90 minutes destinés à la première ou deuxième partie de soirée, TF1 souhaite explorer le champ des grandes affaires criminelles ou historiques du XX^e siècle comme, par exemple, *L'affaire Domini-ci*, ou

Jean Moulin, qui ont fait ou feront l'objet de fictions pures sur la chaîne. "L'idée, c'est d'arriver à un cocktail de fiction, d'archives, et de témoignages à la manière de *Killing Hitler*", précise Philippe Baland.

S'il suscite autant d'engouement, c'est que le genre présente pour les diffuseurs plusieurs intérêts. Au niveau international d'une part, ces projets souvent exceptionnels pouvant faire l'objet de coproductions étrangères lourdes. Sur le marché domestique d'autre part, ces films plus grand public étant souvent mieux adaptés à la case de prime time, en général synonyme de bonnes audiences. Les chaînes récusent l'argument. "Un coupable idéal est la

le film français

Rubrique :	Pge : 14-15
	2/4

preuve qu'il ne faut pas impérativement programmer du docufiction pour faire un succès, avance Muriel Rosé. C'est le succès même du genre et, par conséquent son développement, qui entraîne le documentaire sur de nouvelles voies. À France 5 où nous consacrons 52% de l'antenne au documentaire (avec 4 568 heures en 2002, la chaîne est le premier diffuseur de documentaires NDLR.), il va de soi que nous explorions toute la gamme d'écriture. Le docufiction en est une. Cette tendance vient, selon moi, concrétiser le besoin de rendre compte de tout, par tous les moyens dont on dispose. En l'occurrence, décrire une réalité disparue non plus par la seule parole des scientifiques mais par le biais d'images de synthèse par exemple, tout en empruntant à la fiction..."

"Ce qui compte, c'est le plaisir du public à qui on va proposer des films qui chemi-

nent de l'émotion vers la compréhension. La fiction peut être, pour certains sujets, une des entrées possibles. Elle offre en outre de nouvelles possibilités d'écriture dont le documentaire ne pourra pas faire l'économie, sortant de la narration classique interviews-archives-illustrations qui a pris un coup de vieux", avance Yves Jeanneau.

À peine débarqué, le docufiction fait, en tout cas, d'ores et déjà débat. "Renouveler le genre, diversifier les formes narratives, explorer de nouvelles pistes, c'est très bien, commente Marc-Olivier Sebbag, délégué général du SPI (Syndicat des producteurs indépendants), majoritaire chez les producteurs de documentaire. Il faut toutefois veiller à ce que l'ensemble du spectre continue d'exister. L'école française, c'est le documentaire de création et il ne faut pas, sous prétexte d'un succès à 20 h 50, que les chaînes succombent à un

effet de mode et optent toutes pour une seule et même ligne éditoriale." La réflexion est ouverte y compris au sein des chaînes. "La question est de savoir jusqu'où on va. On a vu que les Anglais étaient prêts à aller très loin, voire trop loin, au risque de brouiller les genres", met en garde Patricia Boutinard Rouelle, à l'origine notamment de la conférence *Est-ce encore du documentaire ?*, dans laquelle elle interviendra, le 27 juin, dans le cadre de Sunny Side of the Doc, à Marseille. Outre l'aspect de contenu, la confusion des genres pose aussi la question du financement. Classé série documentaire par France 5, *Les Martin*, par exemple, prétend au compte de soutien, dans la catégorie fiction. Alors documentaire ou fiction ? ●

EMMANUELLE MIQUET

Les autres tendances...

L'autre tendance concerne l'introduction du documentaire dans les programmes jeunesse. C'est le cas de France 5 qui, avec *Millimages*, vient de lancer *Les hydronautes*, une série de 26 x 13 minutes alliant animation et documentaire. France 2, qui réfléchit à des projets de cet ordre, programmera cet été une série de 9 documentaires jeunesse de 26 minutes (dont les trois pilotes ont été diffusés l'an dernier), et dont le concept suit : des histoires vraies d'ados, racontées à des ados par des ados. "En plus de l'originalité du projet, il y a là un enjeu stratégique consistant à attirer un public plus jeune que celui qui regarde habituellement le documentaire", souligne Yves Jeanneau, responsable des documentaires de la chaîne. Dans le cadre de sa nouvelle grille, Arte, enfin, remet le docusoap au goût du jour. La

chaîne entend lancer 6 et 8 séries de 5 x 26 minutes destinées à être programmées du lundi au vendredi à 20 h 15. Plusieurs projets sont en cours : *Bienvenue au club* (La Compagnie des Taxi-Brousse), une série sur les coulisses d'un défilé de Jean-Paul Gaultier (Artline Films), ou encore sur l'Olympique de Marseille (Point du Jour). France 3 confie, elle aussi, réfléchir sur le feuilleton documentaire, et plus précisément sur des collections de 4 ou 5 épisodes de 52 minutes, pour la rentrée 2004. L'enjeu ? Élargir le public et le rajeunir, la diffusion de ce type de programmes étant mieux exposée. "C'est ce sur quoi nous travaillons depuis deux ans. Avec succès puisque la case du dimanche à 18 h a attiré davantage de 25-50 ans", indique Patricia Boutinard Rouelle, directrice de l'unité documentaire de France 3.

E. M.

17

le film français

Rubrique :	Pge : 15
	1/1



“Le prime time, ça se gagne, ça ne se décrète pas”

YVES JEANNEAU

Commissaire général de Sunny side of the Doc

Quelles sont les caractéristiques de la 14^e édition de Sunny Side of the Doc ? Une participation record puisque nous attendons 270 commissing-editors, soit 30% de plus que l'an dernier ! Outre ce signe quantitatif, on note également une qualité grandissante des participants.

Comment expliquez-vous cet engouement pour le genre ainsi que la présence inédite de responsables des filiales cinéma des chaînes françaises ?

Les succès d'*Être et avoir* et de *Bowling for Columbine*, en salles, ou de *L'odyssée de l'espèce* et d'*Un coupable idéal*, à la télévision, ont incité les hauts responsables des chaînes, y compris les privées – qui étaient les premières inscrites cette année ! – à venir humer l'air du temps à Marseille. Les diffuseurs traversent une phase de réflexion, cherchent de

nouvelles écritures, de nouveaux modes de récits que Sunny Side, aujourd'hui reconnu comme un lieu de discussions et de rencontre de nouveaux talents, peut leur apporter. Je pense par ailleurs que quelque chose est en train de se construire. Le petit monde du documentaire ne se cantonne plus aux producteurs-diffuseurs mais concerne désormais le DVD, les exploitations en salle, la distribution...

Quelles sont les principales mutations que vous avez pu observer au long de toutes ces années ?

Il y a 14 ans, le mot d'ordre était "redonner au documentaire son droit de cité". Le genre concernait alors un petit groupe de militants. Aujourd'hui certains font du business avec, et Sunny Side qui était au départ un lieu de défense du documentaire est devenu un lieu d'illustration.

L'un des débats au programme de Sunny Side porte sur le documentaire

à la télévision et notamment sur ses horaires de diffusion, souvent tardifs. Votre avis en tant que commissaire général de la manifestation mais aussi comme responsable de l'unité

documentaire de France 2 ?

Ma réponse est au fond la même.

En tant que responsable de Sunny Side, je suis là pour dire à l'ensemble des décideurs : "Regardez, enlevez vos œillères, défaites-vous de vos idées reçues sur le documentaire, vous aurez peut-être des surprises."

Aux producteurs, cette fois, je dis : "Attention, le prime time ça se gagne, ça ne se décrète pas. Le problème de la programmation est tellement complexe qu'on ne peut pas le réduire à cet énoncé militant : il faut que ce soit plus tôt. Pour des raisons pratiques et non idéologiques, il vaut mieux parfois être diffusé à 23 h qui correspond à un carrefour de programmation par rapport aux autres chaînes, qu'à 22 h 40."

PROPOS RECUEILLIS PAR E. M



le film français

Rubrique :	Pge : 3	
	1/1	

ÉDITORIAL



Docufiction

Docufiction, docudrama, docusoap ou documentaire tout court : la nouvelle génération de ces œuvres avant tout éducatives, a d'autant plus le vent en poupe que les derniers mois ont été témoins d'une adhésion massive du grand public, tant au cinéma qu'à la télévision. Pour ne citer qu'eux, *Être et avoir* et *Bowling for Columbine*, *Un coupable idéal* et *L'odyssée de l'espèce* ont réussi, chacun à leur façon, à hisser le documentaire au niveau des plus grands succès de salle et d'audience. Ce qui ne laisse pas les diffuseurs et distributeurs indifférents. L'offensive de France 3 dès la rentrée prochaine, qui programmera en prime time un documentaire chaque mois, en est une preuve, même si c'est aussi le

fruit d'une politique menée depuis plusieurs années, parallèlement à France 5 et Arte. La participation record à *Sunny Side of the Doc* en est une autre. Cette année comme jamais, les responsables des chaînes de télévision, y compris privées, et les distributeurs cinéma sont à Marseille, pour humer l'air du temps qui confère au documentaire une teinte plus jeune, plus moderne, plus ludique... et donc plus lucrative. Mais comme toujours, il y a un bémol à ce qui, on l'espère, relève plus d'une véritable dynamique que d'un simple effet de mode. Aussi louable soit-elle, la volonté d'élargir le public du documentaire, de le rajeunir en apportant la notion de plaisir avec de savants cocktails de fiction, de reconstitution, d'effets spéciaux et

autres images de synthèse, peut avoir ses effets pervers. Le premier serait de précipiter une tendance à la concentration autour des productions événementielles, lourdes en investissements, et de minimiser plus encore la production traditionnelle qui souffre déjà, tant en terme d'heures produites que de financement. Le deuxième serait une confusion des genres, parfois malsaine : à force de lorgner du côté de la fiction, certains documentaires prétendent au soutien réservé à la fiction, qui elle-même souffre de sous-financement. Une situation déjà connue avec les fictions TV qui sortaient en salle. Ce qui n'avait pas manqué, alors, de susciter le débat.

Rubrique :	Pge : 21	
Meurthe-et-Moselle	1/1	

Les trente glorieuses des Martin

La série de l'été de France 5 évoque, à travers l'émouvante saga d'une famille, la petite et la grande histoire de la période 45-75.

Pour la famille Martin, Saint-Précy, situé quelque part du côté du centre géographique de la France, est depuis toujours le centre du monde. C'est là, autour de la mairie, de la manufacture textile et de la maison familiale de cette ville moyenne de la France du milieu, que s'est écrite, jour après jour, la saga des grands-parents et des petits-enfants, des tantes et des neveux Martin. Une histoire ni spécialement héroïque ni tout à fait banale qui aurait pu rester aussi confidentielle que toutes les autres sans la passion que Paul Martin a voué très tôt à un loisir nouveau pour les années 40 : le cinéma amateur. Instituteur passé par la Résistance, Paul n'a eu de cesse, avec sa première caméra, de tout mettre sur la pellicule : les petits faits du quotidien et les grands événements de l'époque, les ébats du dernier-né, les mariages, les baptêmes, l'école, les moissons, mais aussi les faits d'armes de ses compagnons du maquis, la visite historique du général de Gaulle à Saint-Précy, le passage du Tour de France avec Bobet

dans le peloton. Paul était comme ça, il avait besoin de tout emmagasiner, de tout enregistrer, de tout conserver ; les films, les photos, les bandes magnétiques, les journaux, les lettres, les cartes postales et les objets les plus hétéroclites, depuis un projecteur antédiluvien jusqu'à la vieille TSF à lampe d'avant-guerre en passant par une antique bicyclette. Son inventaire à la Prévert était entreposé dans le cabanon du fond du jardin, qu'il appelait sa caverne. Y reposait aussi, bien cachée, une collection d'images coquines prises sans doute avant la disparition du « 164 », la maison close de Saint-Précy, fermée pour de bon en 1946 par la loi Marthe Richard.

Depuis l'arrivée des troupes de libération dans le sillage de Patton jusqu'au milieu des seventies, Paul a ainsi été la mémoire infaillible de sa commune et de son temps. Tout ce qu'il a glané est entreposé là, sur des étagères, dans des coffres et dans des tiroirs. Ces trésors auraient pu y rester pour l'éternité sans la curiosité de Julien, le

dernier des Martin, qui les a exhumés et a entrepris d'en rassembler les éléments épars pour raconter l'histoire de la famille. Avec le concours précieux de papy Paul, toujours de ce monde, avec sa mémoire intacte.

Documentaire-fiction

Paul Martin, sa femme Hélène, la cousine Julienne, la tante Simone, André, Marguerite, Thérèse, Julien et les autres n'existent pas ; ne cherchez pas davantage Saint-Précy sur la carte : les personnages, comme les lieux, sont imaginaires. Et pourtant, chacun reconnaîtra les siens dans cette histoire attendrissante d'une famille française comme les autres, avec ses grandes joies et ses petites peines, ses bonheurs et ses chagrins.

Avec sa série de l'été, France 5 aborde le genre rare et difficile du documentaire-fiction. Son auteur, Alain Wieder a parfaitement réussi son pari de « raconter une histoire singulière qui serait l'histoire de tout le monde ».

« France 5 y a cru dès le début,

il y a plusieurs années. Et, à partir de là, le travail sur *Les Martin* a été un vrai plaisir d'écriture », assure-t-il. Expérience enrichissante aussi pour le réalisateur, Jean-Claude Guidicelli qui n'avait jamais eu pareille occasion de marier aussi intimement dans un même projet le documentaire de société et le film d'archives pour créer une œuvre de fiction d'une grande originalité. Au total, 3.500 extraits de documents tirés des archives de l'INA, des cinémathèques régionales et d'albums de souvenirs familiaux nourrissent cette saga en forme de machine à remonter le temps traitée avec une grande sensibilité et une savoureuse dose d'humour.

Bernard MOULIN

● « *Les Martin* », sur France 5, six épisodes de 52 minutes, tous les dimanches du 3 août au 7 septembre à 16 h 30. Rediffusions les vendredis à 14 h 35.



Rubrique :	Pge : 23	
Lille	1/1	

Série

« Les Martin » : la caméra explore le temps à travers une famille fictive

Documentaire ou fiction ?

« Les Martin », documentaire-fiction de l'été diffusé sur France 5 le dimanche à 16 h 30 du 3 août au 7 septembre, suit la vie d'une famille inventée mais représentative des Français, de 1945 à 1975, à travers des témoignages filmés et commentés.

Paul Martin, instituteur communiste et résistant de la petite ville (fictive) de Saint-Précy, transmet à Londres des films sur la défense allemande. A la Libération, il sert d'interprète aux soldats américains, et l'un d'entre eux lui offre en remerciement une caméra à ressort. Les mariages, les bagarres des enfants, la cour de récréation, les vacances, un voyage, la fête

de l'Huma... la caméra de Paul Martin va tout consigner, et ce qu'il ne filme pas, il le récupère grâce aux films d'actualité d'époque.

Julien, son petit-fils, décide de relater l'histoire familiale, grâce aux centaines de films conservés dans la « caverne », un grenier où les Martin ont successivement entassé une mine d'objets liés à leur histoire. Toute une galerie de personnages crée une atmosphère intimiste à cette saga. Hélène Duval est la fille des propriétaires des Galeries de Paris, des commerçants de droite qui devront finalement se résoudre à ce que leur fille n'épouse qu'un instituteur, de surcroît communiste. Simone, la sœur de Paul, rêve

de devenir styliste à Paris. André, le petit frère d'Hélène, a l'esprit aventurier...

Images d'actualité

Dans le même temps, des détails de la vie quotidienne ou des images d'actualité recadrent ces personnages dans l'histoire des Français. « Les Martin », nés de l'imagination d'Alain Wieder, mélange ainsi des archives et des séquences tournées en studio, des souvenirs personnels fabriqués et spécialement vieillies et des souvenirs collectifs. La fin de la guerre, la reconstruction, la fermeture des maisons closes, l'Indochine, le droit de vote accordé aux femmes, l'appel de l'abbé Pierre, l'Algérie, le lancement de Spoutnik 1, etc, sont autant de moment

évoqués faisant partie de la mémoire collective. L'écriture télévisuelle est originale. C'est l'occasion pour les seniors de revivre leur passé, et pour les plus jeunes de découvrir de façon ludique comment vivaient leurs aînés, de palper les transformations de la société mais aussi de la technologie. Quel contraste entre ces images en noir et blanc d'enfants qui découvrent ébahis un phonographe, et celles de Julien qui communique le plus naturellement du monde avec sa cousine par webcam.

Cette saga a nécessité deux ans de travail. La musique, nostalgique, est signée Frédéric Lagnau, avec une instrumentalisation et un style qui changent à chaque volet pour coller à la période.

Rubrique :	Pge : 11	
Toulouse	1/1	

SAGA

Entre imagination et réalité, la famille Martin va débarquer sur France 5

«Les Martin», documentaire fiction de l'été diffusé sur France 5 le dimanche à 16 h 30 du 3 août au 7 septembre, suit la vie d'une famille inventée mais représentative des Français, de 1945 à 1975, à travers des témoignages filmés et commentés par trois générations. Un documentaire fiction? L'écriture télévisuelle est, en effet, originale.

«Les Martin», nés de l'imagination d'Alain Wieder, mélange ainsi des archives et des séquences tournées en studio, des souvenirs personnels fabriqués et spécialement vieillis (photos, lettres, journaux intimes) et des souvenirs collectifs (manchettes de journaux). C'est l'occasion pour les seniors de revivre leur passé, et pour les plus jeunes de découvrir de façon ludique comment vivaient leurs aînés, de palper les transformations de la société mais aussi de la technologie. Au départ, Paul Martin, joue de la caméra à ressort. Les mariages, les bagarres des enfants, la cour de récréation, les vacances, un voyage, la fête de l'Huma, la caméra va tout consigner, et ce qu'il ne filme pas, il le récupère grâce aux films d'actualité d'époque. Julien, son petit-fils, décide de relater l'histoire familiale, grâce aux centaines de films conservés dans la «caverne», un grenier où les Martin ont successivement entassé une mine d'objets liés à leur histoire.

Cette saga, co-produite par France 5 et la compagnie des Taxi-Brousse, et réalisée par Jean-Claude Guidicelli, a nécessité deux ans de travail. La musique, nostalgique, est signée Frédéric Lagnau, avec une instrumentalisation et un style qui changent à chaque volet pour coller à la période. Quelque 800 heures de films ont été visionnées pour choisir les images d'archives.

Un mini-site dédié aux «Martin» sera accessible sur www.france5.fr à partir du 3 août.



■ Paul et Hélène Martin, dans les années 70. Photo France 5

SUD OUEST

Rubrique : Bassin d'Arcachon	Pge : 19 1/1	
---------------------------------	-----------------	---

TÉLÉVISION

La vie des Martin

« Les Martin », documentaire fiction diffusé sur France 5 le dimanche à 16 h 30 jusqu'au 7 septembre, suit la vie d'une famille fictive de 1945 à 1975. Un minisite sur www.france5.fr à partir du 3 août.



SUD OUEST

Rubrique :	Pge : 22
Bordeaux	2/2



« Le Bleu de l'océan ». Claire Borotra et Alexandra Vandernnot sur le tournage à Saint-Jean-Pied-de-Port PHOTO TFI

Rubrique :	Pge : 21	
Télévision et Radio	1/2	

FRANCE 5 L'histoire « vraie » et folle d'une famille française à travers le XX^e siècle

Nous sommes un peu tous des « Martin »

Isabelle Nataf

Alain Wieder, auteur des « Martin », le dit lui-même : sa série est un « *Ovni télévisuel* ». Ni fiction, ni documentaire, mais un savant mélange des deux. Un programme totalement décapant à la fois sympathique, ludique et extrêmement rigoureux sur le plan historique. Alain Wieder est certes un habitué du genre puisqu'il avait déjà co-écrit avec Bernard Rapp le portrait d'Antoine Chiquet, le vrai-faux écrivain de la dernière d'« Un siècle d'écrivains ».

« Les Martin », réalisé avec brio par Jean-Claude Guidicelli, raconte en six épisodes de 52 minutes le destin d'une famille française, de 1945 à 1975. Une « famille exceptionnelle qui n'a pas cessé de filmer et d'accumuler toutes sortes d'objets pendant cinquante ans ». Et à travers les événements qui ont jalonné la vie des Martin, le téléspectateur (re)découvre tout un pan de l'histoire de France. Petites affaires et

grandes aventures, de la Libération à la Fête de L'Huma, du plan Marshall à la fermeture des maisons closes pour le premier épisode (1945-1949).

La famille Martin est tout droit sortie de l'imagination d'Alain Wieder, mais elle aurait très bien pu exister. Chaque téléspectateur peut se reconnaître dans les personnages et leur apporter un peu de lui-même. Il se rappellera le biberon, la corde à sauter ou la machine à coudre qu'il utilisait. Il s'émouvra en regardant les images du mariage entre Paul et Hélène, leur voyage de noces à Biarritz, la naissance de Marie-Jeanne. Les souvenirs des Martin sont aussi les siens. Cette photo d'un homme à vélo lui évoquera Poulidor, cette image d'un concert les émeutes que provoquait l'arrivée des Beatles.

« Je suis un passionné d'histoire, des photos et des archives et pendant des années j'ai réfléchi à la forme que je pourrais donner pour transmettre cet enthousiasme », explique Alain Wieder. Il a alors eu l'idée de mettre en scène les

Martin avec beaucoup d'humour et de clins d'œil à notre époque. Il a présenté son projet à la Compagnie des Taxi-Brousse qui a accepté avec enthousiasme de le produire. Tout comme France 5 pour le diffuser.

Alain Wieder a bâti un arbre généalogique très complet et fait naître ses Martin à Saint-Precy. « une ville moyenne de la France du milieu », dont on apprendra l'histoire au fil des épisodes. Plusieurs fois, le scénario a été réécrit à cause de la découverte de telles ou telles archives privées qui modifiaient une situation. « On s'est rendu compte qu'à l'époque il y avait beaucoup de films amusants avec des abbés. Chez les Martin, il y aura donc un ecclésiastique dans l'histoire, l'abbé Ribière, héros du maquis et grand amateur de sport ! », dit Alain Wieder.

Les documents des six épisodes de la vie des Martin sont de deux sortes : archives personnelles (films, photos, lettres) issues des cinémathèques régionales et archives institutionnelles. Sans oublier

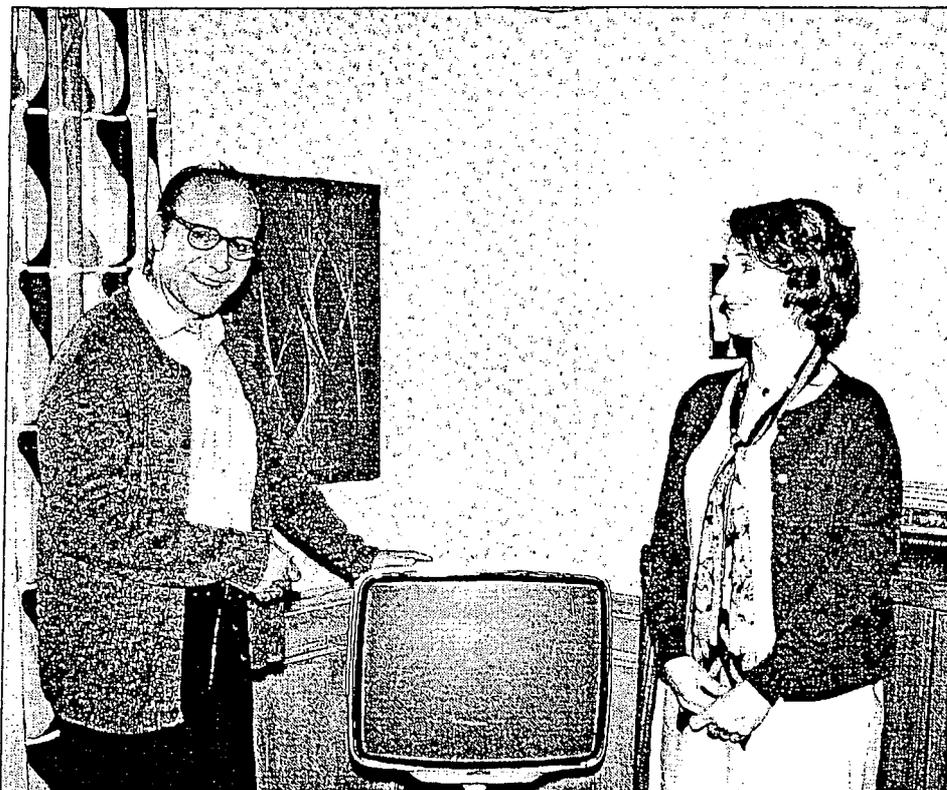
les objets d'époque réunis dans la « caverne » par chaque membre de la famille Martin. « Toutes les archives sont vraies, insiste Alain Wieder. On n'a jamais fait de détournement d'images comme dans La Rose pourpre du Caire ou Forrest Gump. Sur les archives d'actualité, nous avons laissé le commentaire de l'époque. En revanche, pour les films personnels, les commentaires sont faits par un des membres de la « famille », insiste l'auteur de la série.

Inutile en fin de compte de vouloir démêler le vrai du faux. Il faut se laisser bercer par les aventures de l'attachante famille Martin. A la fin de chaque épisode, comme pour toute bonne saga qui se respecte, on a envie de connaître la suite et savoir ce que vont devenir les personnages. L'histoire des Martin s'arrête en 1975. On espère une suite. Alain Wieder aussi. Ce serait trop bête de ne pas leur faire connaître le XXI^e siècle.

« LES MARTIN », France 5, 16 h 30

LE FIGARO

Rubrique :	Pge : 21
Télévision et Radio	2/2



La famille de Paul et Hélène Martin (ici dans les années 70) est tout droit sortie de l'imagination d'Alain Wieder, mais elle aurait très bien pu exister. (DR.)

la Croix

Rubrique :	Pge : 13
	1/1



Les Martin, une histoire française

TÉLÉVISION France 5 ouvre ce dimanche les premières pages d'un documentaire-fiction d'un genre nouveau, où se confrontent la grande et la petite histoire des Trente Glorieuses

Les Martin arrivent, chaque dimanche, sur France 5. Au rythme d'un feuilleton de l'été en six épisodes, léger et pédagogique à la fois, qui se propose d'associer dans la même saga, fiction tournée avec des comédiens en studio et réalité documentaire à partir de nombreux films d'archives. Cette émouvante tranche d'Histoire de France – et de ses colonies –, couvre les années 1945 à 1975, des pénuries du lendemain de la guerre aux vœux du président Giscard d'Estaing.

Permettre au spectateur de déclencher un travail de mémoire

Les Martin sont une famille comme on en a connue beaucoup durant ce que l'on a appelé les Trente Glorieuses. Plutôt rurale et industrielle au départ et partagée entre droite et gauche, entre Jésus et Marx, l'école publique et la paroisse. Branchées aussi sur les techniques modernes de l'image et du son. Ils aiment filmer et enregistrer, les Martin. Bien avant l'arrivée de la télé, aujourd'hui omniprésente. Ils nous ressemblent plutôt ces trois générations de Martin, saisis dans leur « ville moyenne de la France du milieu », Saint-Précy, la fictive, où coule la Beule.

La saga des Martin est née de l'art de la synthèse d'Alain Wieder, auteur et coréalisateur, et de son

goût pour l'histoire. Tout part du présent, celui du benjamin de la famille, Julien, un personnage de fiction, pour y revenir régulièrement. Les échos à l'actualité proche sont nombreux. L'histoire s'écrit en noir et blanc et en couleurs. Son fil rouge en est le mariage du plus intime, naissances, fêtes familiales, à la grande Histoire, celle qu'on lit dans les livres et les journaux. Le petit dernier explore donc la caverne, ce lieu de mémoire où sommeille le passé familial. Films, objets, photos ne demandent qu'à revivre. Georges Pérec, l'auteur des choses, se retrouverait ici en famille.

Sont-ils trop consensuels, et pour cause, ces Martin des champs et des villes? Pas tout à fait, répond Alain Wieder, l'auteur de cette douce France au temps des Trente Glorieuses. « Il s'agit plutôt de permettre à chacun de se reconnaître et de déclencher à son tour un travail de mémoire. » Son art du collage, de la construction, s'apparente à celui du peintre Georges Braque. Il faut se laisser prendre au jeu, quitte à ne plus savoir parfois où finit la réalité et commence la fiction.

Une saga composée d'une majorité de films d'archives

Composé à 80 % d'extraits de documents d'archives, la saga Martin a notamment bénéficié de

l'apport des nombreux trésors qui attendent dans les cinémathèques départementales et régionales. Un capital d'émotions encore intact. Valérie Combarb a visionné ses longues heures d'archives, près de 3 500 documents au total, y compris amateurs. Un personnage est même né peu à peu de cette plongée surprise : celui de l'abbé Rivière. Un prêtre comme on les aime, proche et soucieux de ses ouailles. « Les cérémonies religieuses forment un fond documentaire impressionnant », assure cette professionnelle. Dans la seconde époque retentit le fameux appel de l'abbé Pierre, en 1954.

Spécialiste du film d'archives, le réalisateur, Jean-Claude Guidicelli, rend hommage avec la saga des Martin à ces cinéastes pionniers de la mémoire au quotidien. Regroupés souvent en ciné-club, ils ont su capter l'intérêt des générations suivantes. On peut imaginer que les auteurs sauront convaincre France 5 de se lancer dans une suite. Les Martin ont encore tant de choses à dire.

Robert MIGLIORINI

Les Martin, six épisodes, du 3 août au 7 septembre, le dimanche à 16 h 30 sur France 5 (rediffusion le vendredi à 14 h 35).



Rubrique :	Pge : 27
Culture	1/1



Télé/Une saga familiale par le biais d'un documentaire-fiction.

Martin, un cirque générationnel

Les Martin six documentaires-fictions d'Alain Wieder et Jean-Claude Guidicelli. France 5, tous les dimanches à 16h30.

Les Martin existent... Comme les Duval, Dupont et tous les autres Français anonymes appelés à se reconnaître dans cette série d'un nouveau genre: un quart fiction (saga familiale à base de personnages imaginaires) et trois quarts documentaire d'archives (à base de vieilles actualités et de films amateurs). Soit donc six épisodes pour suivre, de la Libération aux années 70, les chassés-croisés intimes et les rendez-vous avec la grande Histoire de trois générations de Martin, fictifs mais représentatifs de la France. Quatre générations, même, puisque ce grand flashback (nourri de 3500 extraits d'archives) est censé s'accomplir à l'initiative des derniers-nés, aujourd'hui parvenus à l'âge adulte et curieux de compulsuler les souvenirs et documents accumulés par une tribu qui a eu la passion de se filmer.

La série s'astreint ainsi à de nombreux tours de force, dont le moindre n'est pas de construire une intrigue complexe avec des héros aux figures changeantes. Sans oublier, pour pimenter le feuilleton, de suggérer quelques drames planqués derrière les

convenables «non-dits familiaux» des protagonistes... Les Martin (et leurs proches) ont des professions qui couvrent le spectre social de la France «moyenne». Leurs opinions politiques sont variées, mais restent à géométrie variable et tolérantes. Ils vivent ainsi les évolutions sociales des Trente Glorieuses au rythme de maintes petites anecdotes cocasses et des rituels conventionnels (baptêmes, communions, mariages et Tour de France) qui tissent la continuité familiale et nationale. De l'arrivée des premiers GI aux scoubidoues, de la fermeture des maisons closes aux premiers pas sur la Lune, des croisades de l'abbé Pierre à *Salut les copains*, de la guerre d'Indochine à Mai 1968...

L'attrait commémoratif de ce retour en arrière est à savourer en famille. Il dépasse nettement l'intérêt dramatique des aventures «martiniennes», un peu embrouillées à suivre et plombées par une bonhomie forcée que ne parvient pas tout à fait à subvertir un malicieux parti pris féministe ●

ANGE-DOMINIQUE BOUZET

France-Soir

Rubrique :	Pge : 36
Télévision	1/2



DIMANCHE, FRANCE 5, 16 H 30 ■ *Les Martin*, une formidable saga familiale où réalité et fiction se mêlent pour raconter les petits et grands événements des Trente Glorieuses

C'est votre histoire !



Saint-Précy, juin 1944. La petite ville connue pour sa manufacture textile accueille les Américains en libérateurs. Paul Martin, instituteur, se lie d'amitié avec un GI qui lui offre une caméra. Dès lors, il décide de filmer la vie des siens, à commencer par son mariage avec Hélène Duval, la fille des propriétaires des Galeries de Paris, le grand magasin de Saint-Précy. Le jour de la noce, les jeunes époux demandent à toute la famille de déposer dans « la caverne » (un appentis de la maison) les objets ou photos auxquels ils sont attachés et qui témoigneront plus tard de leur histoire.

Février 2003 : Julien Martin, l'un des petits-enfants de Paul et Hélène, découvre ces trésors... Des heures de film, racontant la vie des Martin de 1944 à 1975. Une saga familiale que l'on découvre ce dimanche sur France 5 et qui nous tiendra en haleine durant six épisodes.

Marie-Jeanne, fille aînée de Paul et Hélène, nous en fait voir de toutes les couleurs, de son adolescence à l'époque yéyé à sa crise baba cool, en passant par ses souvenirs de Mai 68. Son petit frère Jean-Pierre nous fait partager sa passion pour l'espace et ses premiers flirts. Leur tante Simone, couturière à Paris, présente à elle seule l'histoire de la mode. L'oncle Bertrand, lui, a fait l'Indochine et l'Algérie.

Paul a aussi filmé le Salon des arts ménagers, celui de l'auto, le premier Frigidaire d'Hélène, les Dinky Toys de son fils, les deux visites du général de Gaulle à Saint-Précy. Autant de petits et grands événements qui sont aussi notre histoire. Car les Martin, c'est vous et

moi. Une famille fictive, née de l'imagination d'un auteur, Alain Wieder, et qui a vu le jour au bout de deux ans de travail.

Cette série n'est ni un documentaire ni une fiction. Mais un programme d'un genre nouveau, « La chronique autobiographique d'une époque vécue par d'autres », expliquent ses producteurs de La compagnie des Taxi-Brousse. Ce sont les Trente Glorieuses comme on ne les a jamais vues. Avec des mariages, des baptêmes, des vacances au bord de la mer... tous ces moments importants de la vie qui ne figurent pas dans les documentaires historiques.

Dénichés à l'INA et dans les cinémathèques régionales, ces films amateurs et professionnels ne demandaient qu'à être commentés. Nos Martin comédiens s'en chargent. Et la fiction se mêle au témoignage historique dans une harmonie parfaite.

Caroline Pouzet

ANNONCES

- **Sunny Side of the doc**
- **Grille d'été de France 5**

France-Soir

Rubrique :	Pge : 36
Télévision	1/1



Six épisodes, des milliers de souvenirs

1944-1949 : Paul Martin se marie avec Hélène. Leur fille Marie-Jeanne naît. Les femmes votent pour la première fois, les villes se reconstruisent dans la paix retrouvée, les maisons closes ferment...

1950-1954 : Paul et Hélène ont un fils, Jean-Pierre. Le frère d'Hélène, Bertrand, s'engage en Indochine. Les Martin achètent la télé pour voir le couronnement d'Elizabeth II. Dans l'actualité : l'affaire Dominici, le Salon des arts ménagers et une terrible épidémie de fièvre aphteuse, déjà.

1954-1958 : Hélène répond à l'appel de l'abbé Pierre et part à Paris à l'hiver 54. Simone, la sœur de Paul, découvre quant à elle Saint-Trop et les premiers clubs de vacances. Au Salon de l'auto, la Dauphine et la DS sont en vedette. Bertrand est envoyé



Dans cette saga, la subjectivité vient des Martin, qui se réapproprient l'image en commentant avec « leurs » souvenirs.

dans une Algérie qui s'enflamme.

1959-1964 : Les Martin se mettent au Nouveau Franc. La situation se dégrade en Algérie. Marie-Jeanne, ado, ne quitte plus son transistor. L'assassinat de Kennedy bouleverse toute la famille.

1965-1968 : L'époque de la mini-jupe, des collections de porte-clés (qui détrônent les scoubidoues) et du militantisme féminin. Jean-Pierre, invité par un ami, filme l'Amérique des années 60. En 68, Marie-Jeanne occupe la Sorbonne.

1969-1975 : Jean-Pierre est fasciné par les images du premier homme sur la Lune. Marie-Jeanne vole vers d'autres cieux : Katmandou, Amsterdam, le Larzac... la vie de hippie. Hélène applaudit la loi Weil. Et un soir, le président Giscard s'invite à dîner chez les Martin... **C. P.**

France-Soir

Rubrique :	Pge : 36
Télévision	2/2



Une saga familiale à découvrir dimanche sur France 5 et qui nous tiendra en haleine durant six épisodes.

France-Soir

Rubrique :	Pge : 36
Télévision	1/1



Interview d'Alain Wieder, l'auteur "On a tous quelque chose des Martin"

Quel est le concept des Martin ?

Alain Wieder. L'idée est de raconter l'histoire sans se focaliser sur les grands événements mais plutôt sur la vie des gens. Répondre aux questions : « Comment c'était ? » ou « Tu faisais quoi à l'époque ? » De nombreuses archives ne concernent pas un événement particulier mais en disent long sur l'époque. Je pense notamment aux cours de couture ou aux repas de famille. Dans cette histoire, chacun peut y retrouver un peu la sienne. On a tous quelque chose des Martin...

Comment avez-vous défini les différents membres de la famille Martin ?

A. W. Ils devaient correspondre à une réalité sociologique. Paul est instituteur, ainsi il nous fait pénétrer l'univers des enfants et de l'école. Hélène est infirmière car c'est le premier métier dans lequel se sont lancées les femmes dans les années 40-50. Ses parents sont commerçants, donc au contact de la population. La tante Simone est dans la mode, on en découvre ainsi les évolutions. Il fallait aussi un soldat, car il y a deux guerres dans cette période. Les jeunes sont évidemment passionnés par la conquête de l'espace ou le rock. Bref, j'ai fait une chronologie subjective des choses qui ont marqué l'époque en imaginant comment les Martin pouvaient y réagir. Puis la docu-

mentaliste et le réalisateur ont visionné 3.800 films d'archives pour nourrir cette saga.

Quelle est la part de vrai et de faux dans la série ?

A. W. La série est constituée à 80 % de films d'époque. Aucune archive n'est détournée et il n'y a pas de reconstitutions. La subjectivité vient des Martin, qui se réapproprient l'image en la commentant avec « leurs » souvenirs.

Saint-Précy est également une ville inventée...

A. W. Oui. On a même fabriqué une fausse carte Michelin ! C'est « la ville moyenne de la France du milieu » comme le dit son maire ! Mais cette invention est au service de vrais événements. De Gaulle, comme le Tour de France, auraient très bien pu venir à Saint-Précy !

A-t-il été difficile de trouver les images ?

A. W. Non. Le problème fut plutôt de faire un choix. Evidemment, les Martin n'ont pas pu tout vivre. Dans ce cas, on imagine qu'ils le voient aux actualités. Mais j'ai une tendresse particulière pour les films amateurs, les noces, les baptêmes, les biberons, les Dinky Toys... Si cela réveille des souvenirs chez les téléspectateurs, on aura réussi notre pari. Car les Martin, c'est une famille exceptionnelle qui raconte l'histoire de tout le monde.

C. P.

France-Soir

Rubrique :	Pge : 27
Télévision	1/1



19/20

Les Martin

16 H 30. Un nouveau genre télévisuel est né. Alors que TF1 et France 2 nous offrent leurs traditionnels feuilletons de l'été, France 5 innove avec une saga historico-familiale, dont le premier épisode nous plongeait hier dans la période 1944-1949. Paul Martin recevait une caméra en cadeau d'un soldat américain venu libérer son village. Il commençait alors à filmer la vie de sa famille, son quotidien comme les grands événements qui ont marqué l'époque. Un subtil mélange d'images d'archives et de « faux » témoignages qui nous montre que l'histoire des Martin, c'est aussi la nôtre. A voir absolument.

PQR

Pèlerin

Magazine

Rubrique :	Pge : 56
	2/2



Dimanche

16 h 30

France 5

Pèlerin Magazine

Rubrique :	Pge : 56
	2/2



Dimanche
16 h 30
France 5

Rubrique :	Pge : 61	
	1/1	

dimanche 24 août

16 H 20 **E** DOCUMENTAIRE
Les Martin (1959-1964)

Le quatrième volet de cette saga documentaire aborde une période riche en événements historiques : la fin des années 50 et le début des années 60. Pour les téléspectateurs qui auraient manqué les épisodes précédents, précisons que cette série mêle habilement fiction et faits réels pour raconter l'Histoire avec un grand H. Les images d'archives et les films d'amateurs permettent, mieux que ne le ferait un documentaire classique, de

nous faire découvrir ou redécouvrir ce qui a marqué cette période. Les sujets les plus légers comme les plus douloureux sont évoqués : la guerre d'Algérie, l'assassinat du président américain John F. Kennedy ou encore les débuts de la crise agricole, mais aussi la création du nouveau franc, les débuts de la conquête spatiale, l'avènement de la musique rock et de la mode «yé-yé», etc. Nostalgie, nostalgie... quand tu nous tiens. **F.G.**



Rubrique :	Pge : 69	
	1/1	

14 H 35 **E** DOCUMENTAIRE
 Les Martin (1954/1958)

Rappelons le principe de ce documentaire-fiction : évoquer notre mémoire collective des années 45 à 75 à travers celle des Martin, une famille imaginaire, grâce à un mélange de séquences tournées en studio et d'archives. Ce troisième épisode commence avec le terrible hiver 1954. Tandis que la France grelotte, Hélène et Paul entendent le vibrant appel de l'Abbé Pierre. Aussitôt, Hélène décide de partir à Paris s'occuper des sans-abris. La fin de l'année voit aussi la chute de Dien Biên Phu. Bertrand, le frère d'Hélène, engagé volontaire pour la guerre d'Indochine, est fait prisonnier. La fin de l'épisode le retrouvera officier en partance pour l'Algérie... Entre-temps les archives auront évoqué, parfois avec malice, les effets de la promotion du lait voulue par le président du Conseil Pierre Mendès France, la percée des poujadistes aux élections de 56, le mariage princier de Grace et Rainier de Monaco, l'affaire Minou Drouet, les joies du camping et les premiers clubs de vacances... **M.H.S.**

Guide Télé

Du 2 au 8 août 2003

Sam 2
dim 3
Lun 4
mar 5
mer 6
jeu 7



F5 ▶ dimanche ▶ 16.30

Un jour, Julien Martin exhume de la « caverne » (l'appentis de la maison de famille) les souvenirs que ses proches parents y ont entreposés depuis 30 ans.

Drôle d'histoire pour les Martin

Quand la grande histoire rencontre la petite. Mélange de documentaire et de fiction, France 5 présente la saga d'une famille française entre 1945 et 1975. Un montage instructif et original, à suivre en six épisodes.

Chassons les idées reçues : les hybrides ne se cantonnent pas à la génétique, et France 5, à l'égal de TF1 ou de France 2, peut aussi s'offrir son feuilleton de l'été. Preuve en est faite avec *les Martin*, un « docufiction », cette forme nouvelle et composite qui associe images d'archives et séquences contemporaines. Le

remment, en se replaçant dans le contexte», explique Alain Wieder, auteur et coréalisateur au côté de Jean-Claude Guidicelli. Voici donc les Martin, habitants de Saint-Précy, une ville moyenne et imaginaire du centre de la France. Leur vie, que l'on suit de 1945 à 1975, est jalonnée par la Libération, le plan Marshall, les tickets de rationnement, le Tour de France, l'Indochine, l'Algérie, la pilule, le premier suffrage universel... Politique, économie, société, culture : l'histoire décline ses différents volets, et la fiction tisse un lien entre les événements, rendant ainsi le documentaire plus accessible. Un pro-

éditoriale de la chaîne, puisque, comme le définit Alain Wieder, « il s'agit d'une nouvelle manière de procurer du plaisir en instruisant ». Les pères du petit écran n'auraient pas dit mieux...

Le documentaire demeure toutefois prépondérant, fournissant 75 % des images : archives officielles (notamment, les savoureuses « actualités ») pour « conserver le jus du parler d'époque », archives personnelles pour faire vibrer la corde de l'intime. Julien, le petit-fils en quête de souvenirs, joue les metteurs en scène tout au long de ces Trente Glorieuses et orchestre la rencontre de la petite et de la

faire des Martin une famille décidément bien typique... Parfois même un peu trop. On sent les ficelles, et certains traits de caractère des personnages apparaissent comme des prétextes : entre la grand-mère infirmière qui vient à l'aide des sans-abri pendant l'hiver 1954, le père justement passionné d'astronomie au moment où le premier homme marche sur la Lune, la tante hippie (Marie-Jeanne la bien nommée...) qui fête ses 20 ans en 1968, la concordance semble trop parfaite. Ce qui n'empêche pas de revoir avec plaisir Armstrong, Gagarine, ou de sourire en replongeant dans

côté femme

Rubrique :	Pge : 61	
	1/1	

Dimanche 3 août

▶ NOTRE SÉLECTION

13h25 ■ France 2

MARY HIGGINS CLARK MYSTERIES

Suspense et frissons

Un crime passionnel, Et nous nous reverrons, Tu m'appartiens, Ni vue ni connue, Un jour de chance. Pendant cinq semaines, France 2 nous propose, le dimanche, de découvrir un téléfilm adapté d'un roman de Mary Higgins Clark. Dans le premier, la belle Arabella tente de séduire le riche Thomas Shipman, dont l'épouse est retrouvée morte le soir même...

16h30 ■ France 5

LES MARTIN

Une saga qui est un peu la nôtre

Une vraie machine à remonter le temps! Les six épisodes des *Martin*, famille française comme les autres, nous font revivre, chaque dimanche, notre histoire depuis la Libération. Un mélange bien dosé d'archives et de séquences tournées avec des acteurs, constitue cet original « documentaire fiction », dans lequel nous retrouvons souvent nos souvenirs.

20h50 ■ France 2

QUELQUES JOURS AVEC MOI

Daniel Auteuil et Sandrine Bonnaire

Martial Pasquier, copropriétaire d'une chaîne de supermarchés, rentre dans sa famille après un séjour dans une maison de repos, pour cause de dépression. Invité à dîner par un directeur local lors d'une tournée d'inspection, il s'éprend de la domestique de ses hôtes... Ce film émouvant de Claude Sautet est servi par une distribution exceptionnelle.

côté femme

Rubrique :	Pge : 66
	1/1



14h35 ■ France 5

LES MARTIN (4/6)

Quatrième époque 1959/1964

Le documentaire fiction continue son voyage dans le temps. Julien Martin découvre, grâce aux films de son grand-père, l'aube des années soixante. C'est une nouvelle époque qui se dessine avec la V^e République voulue par le Général de Gaulle, le nouveau franc et les transistors. Autant de souvenirs d'une famille qui pourrait être la nôtre.

la vie

Rubrique :	Pge : 61	
	1/1	

dimanche 24 août

FRANCE 5 ► 16.20 ☆☆ **Les Martin**

Pour le quatrième dimanche de suite, les Martin nous invitent chez eux, à Saint-Précy, cette ville moyenne dont De Gaulle a dit que si elle n'existait pas, il faudrait l'inventer. Info ou intox? Intox, bien sûr. Si vous êtes un fidèle de ce docu-fiction en six épisodes, vous savez maintenant que Saint-Précy n'a vu le jour que pour les besoins de cette réalisation originale qui nous fait

revivre trente années de l'histoire de France et du monde (1945-1975) telles qu'elles ont été perçues ou vécues par une famille tout aussi imaginaire : les Martin. À travers (fausses) images familiales et (vrais) documents d'archives, ce sont les Trente Glorieuses qui sont ici présentées. Quiconque aurait raté les trois premiers volets des Martin n'hésitera pas à plonger dans celui-

ci : une astuce de scénario permet de s'y retrouver très vite dans la composition de la famille et de l'accompagner de la fin des années 1950 au début des sixties. En scène donc, le Général, qui s'installe à l'Élysée, mais aussi la fin dramatique de Kennedy, les accords d'Évian et le difficile rapatriement des pieds-noirs ou encore Sheila, qui ne tardera pas

à lancer la mode des couettes. À la fois drôle et intelligent, les Martin se révèlent décidément d'agréables voisins. En ces temps de canicule, ils permettent de rester à l'abri tout en voyageant dans le temps. Rafraîchissant... *Guy Legrand*

Dans la famille Martin, je voudrais la fille (Juliette Duval).



FAMILLE chrétienne

Rubrique :	Pge : 49
	1/1



À LA RIGUEUR

Les Martin : 1944-1949 (1/6)

FRANCE 5 14.35 DOCUMENTAIRE-POLYÈME

♥ Adultes et grands adolescents

Les Martin ? Une famille virtuelle qui aurait vécu les « Trente glorieuses », de la fin de la Seconde Guerre mondiale à la crise pétrolière du milieu des années 1970. A grand renfort de documents d'époque, de comédiens et de décors, Alain Wieder nous invite à partager la vie de ses membres.

Alors, les braves Martin, symbole de tous les Français ? Pas vraiment... Raconter l'Histoire à travers

la petite histoire des Martin relève de la gageure. Et le parti pris idéologique de ses auteurs diminue la valeur d'une série qui aurait pu être un excellent outil pédagogique. C. L.



1/1

télé/sélection

Les bons plans du mo

Envie de télé? Voici une sélection de quelques programmes.

LE COUP DE CŒUR



Lisa Martino et Anthony Delon

Chaud, chaud!

Les séries estivales sont inégales. Certaines années, cela peut virer à l'exercice de style sans aucun intérêt (on ne citera pas les noms!). Cet été, France 2 nous gâte : *Un été de canicule* s'avère un très bon cru, haletant comme un thriller. Pensez donc: Emma Soubeyrand (Charlotte de Turckheim) dirige d'une main de fer son Café des Tilleuls, campé dans un très joli village du Lubéron. Par ailleurs, en vraie mère poule, elle régent la vie, plutôt compliquée, de sa famille. Ainsi, quand l'un de ses enfants, Antoine (Anthony Delon), réapparaît après sept ans d'absence, il apprend que sa fiancée, Marine (Julie Debazac), s'est mariée avec son frère cadet, Paul! Puis c'est le clan tout entier qui est secoué lorsque les gendarmes découvrent un cadavre dans un puits. Sans compter qu'un "corbeau" (qui envoie des lettres anonymes) leur adresse des courriers de menace...

> *Un été de canicule*, France 2, quatre épisodes de 90 minutes, les 4, 5, 11 et 18 août à 20h50.



Charlotte de Turckheim



Julie Debazac



2/2



s d'août

ENVIE DE DOCUS?

Pour vous, les ados

Bravo pour ces docus qui vous sont consacrés! Tous ceux que nous avons vus sont excellents (*Nos parents sont gays et c'est pas triste, Ma meilleure amie, Le regard des autres...*).

> France 2, le samedi à 11h15, dans KD2A.

Voyage dans le temps

À partir de films et d'images retrouvés dans des greniers, Alain Wieder a reconstitué la vie d'une famille ordinaire française, les Martin. De la Seconde Guerre mondiale à mai 68 en passant par l'Algérie, c'est la France des trente dernières années qui prend vie sous nos yeux. De la docu-fiction d'une rare qualité, qui nous fait remonter le temps en compagnie de comédiens et de "vraies gens".

> *Les Martin*, France 5, du dimanche 3 août au dimanche 7 septembre à 16h30, et le vendredi à 14h35.

Tour du monde en musique

Que faire quand on aime la musique et les voyages? Partir pour un tour du monde des musiques du monde, et à bicyclette! Isabelle et Xavier, deux cousins âgés d'une vingtaine d'années, nous font partager leurs rencontres.

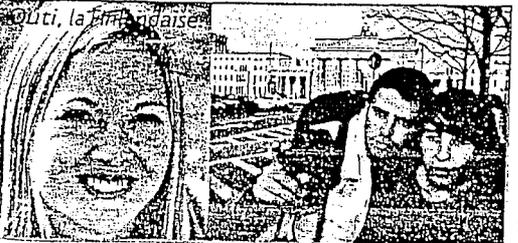
> *Chacun son rythme*, Voyage, le mardi 5 août à 18h30.

Et aussi...

> *7 en route*, Arte, du lundi au vendredi à 19h. Erreur fatale! La photo parue en juillet est celle d'Hayley, et non pas d'Outi. Toutes nos excuses à l'équipe.

> *L'herbier gourmand de Marc Vevrat*, France 5, le samedi à 12h10.

> *Odyssée de l'espèce*, France 5, les vendredi 15 et samedi 16 à 18h, et le dimanche 17 août à 17h20.



ENVIE DE SÉRIES?

La petite sœur d'Ally

Sarah, 20 ans, débarque à San Francisco avec plein de questions dans la tête... Une série au casting de choc: Jennifer Love Hewitt (après *La vie à cinq*) joue Sarah, une héroïne qui pourrait être la petite sœur d'Ally McBeal, et sa colocataire, c'est Jennifer Garner (avant *Alias*)! Un petit régal.

> *Sarah*, M6, le dimanche à 13h30 (deux épisodes).

Mille et une épreuves

À côté, les aventures de *Koh-Lanta*, c'est de la gno-gnotte! Au 19^e siècle, la famille Robinson, partie pour un long voyage, échoue sur une île déserte. Mille et une épreuves les attendent... Filmée aux îles Fidji, cette série nous en met plein les yeux.

> *Les nouvelles aventures des Robinson suisses*, Eureka!, le dimanche à 8h30 et 12h, le mardi à 19h30, le mercredi à 15h30 et 22h30, et le vendredi à 23h30.

Et aussi...

> *Le bleu de l'Océan*, TF1, le mercredi à 20h55.

> *Edgemont*, France 2, du lundi au vendredi à 10h40, et le samedi à 10h, dans KD2A.

ENVIE D'AUTRE CHOSE?

La tête dans les étoiles

Jérôme Bonaldi et Églantine Emeyé, les deux forts en thème de *On vous dit pourquoi*, présentent une soirée spéciale Mars, tournée à la Cité de l'espace à Toulouse. Histoire de faire coucou aux étoiles!

> *On vous dit pourquoi: la soirée martienne*, France 2, le mardi 5 ou le mardi 12 août à 20h45.

Sport

Les Mondiaux d'athlétisme ont lieu au Stade de France, à Saint-Denis (93). Les plus grands athlètes seront présents. Voir aussi l'article pages 24-25.

> *Championnats du monde d'athlétisme*, France 2 et France 3, du 23 au 31 août, en fin d'après-midi et en soirée.

Musique

Des "lives" thématiques à déguster sur Canal+: le rock US le 1^{er} août, le rock anglais le 8, le rock français le 15, le trip hop le 22, les nouvelles tendances le 29 (vers 23h55).

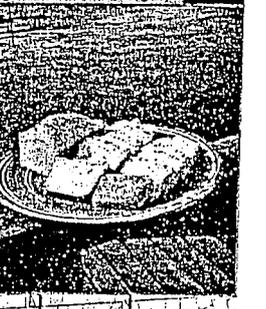
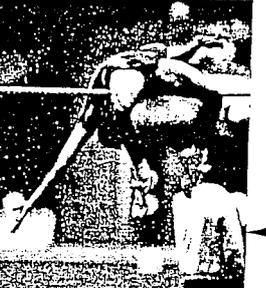
Et aussi...

> *Fort Boyard*, France 2, le samedi à 20h55.

> *La carte aux trésors*, France 3, le mardi à 21h05.

> *Absolument été*, M6, le vendredi à 20h50.

SÉLECTION: MARION GILLOT, SOPHIE LE GALL ET EMMANUELLE SKYVINGTON



PHOTOS DES CHARÈRES

TELE K7

Du 7 au 13 juin 2003

Séries News

FRANCE 5

L'histoire de France en feuilleton

À partir du 4 août prochain, France 5 diffusera *Les Martin*, une série de 6 x 52 mn. Produite par Taxi Vidéo Brousse, cette saga raconte la vie quotidienne d'une famille française à travers les grands mais aussi les petits événements qui ont marqué l'histoire de France entre 1945 et 1975.

QUOTIDIENS

Rubrique :	Pge : 29
Votre dimanche	1/1



France 5, 16 h 30/« Les Martin »

Une saga déguisée en documentaire

FRANCE 5 AUSSI diffuse sa « fiction de l'été », mais celle-ci est faite pour éveiller des souvenirs... Les six épisodes de cette série vont nous plonger dans la France de 1945 à 1975, à travers les archives d'une famille passionnée d'images, les Martin. Etabli dans une ville moyenne de la « France du milieu », Saint-Précy, l'instituteur communiste Paul Martin a « tout filmé » depuis la Libération, et tout conservé, jusqu'au jour où son petit-fils, Julien, lui-même inséparable de sa caméra numérique, exhume le trésor audiovisuel familial. Il découvre qu'à travers leur parcours professionnel (dans la mode, la politique, le commerce...), les Martin ont toujours été là où quelque chose de significatif se passait.

Réalité historique et sociale

L'illusion est parfaite, car illusion il y a : la famille Martin et la ville de Saint-Précy n'ont jamais existé ! En triant 800 heures de vraies images d'archives collectées auprès de 60 familles, et en imaginant une famille-archétype dont la vie nous est contée tout en respectant la réalité historique et sociale, les concepteurs de cette série ont récrit l'histoire récente des Français. On assiste ainsi aux mariages, aux vacances, aux loisirs, sur fond d'actualités cinématographiques, de publicités

d'époque, d'images de guerre ou de discours politiques.

Le tour de force de l'auteur, Alain Wieder, est d'avoir su garder une cohérence, en créant des personnages capables de porter sur leurs épaules le poids de la petite et de la grande histoire. Des acteurs reconnus (dont Jacqueline Staub et Pierre Belot) interprètent les membres de cette famille, témoignant pour Julien et rassemblant leurs souvenirs.

Avec de faux films d'archives et de faux journaux mêlés aux vrais, par des allers-retours permanents entre passé et présent, le réalisateur, Jean-Claude Guidicelli, et le scénariste ont bâti, en deux ans et demi, cette « fiction documenteuse ». « C'est une forme composite et nouvelle, comme le sampling en musique », explique Alain Wieder, au risque d'égarer le téléspectateur, qui ne sait pas toujours où se situe la fiction. Ainsi, les scènes actuelles, qui servent de raccords, tiennent parfois par de grosses ficelles. Reste que la série « les Martin » est saisissante, souvent drôle et touchante, car c'est l'histoire de chacun de nous qui y est contée.

FRANÇOIS ESCOJIDO



Les époux Martin, héros d'une saga avec laquelle France 5 oscille de manière astucieuse entre petite et grande histoire. (FRANCE 5.)

Aujourd'hui

Rubrique :	Pge : 29
Télévision	1/1



« Les Martin » : passionnant

■ **France 5, 16 h 30.** Fiction réalité. Réalité fiction. La chaîne publique France 5 diffusait hier le premier des six épisodes d'une étonnante série, « les Martin », basée sur un aller-retour incessant entre l'histoire de France (entre 1945 et 1975) et l'histoire d'une famille imaginaire, originaire d'une petite ville du nom (inventé) de Saint-Précy.

Cette saga de « fiction documentaire » nous propose de suivre l'existence de l'instituteur communiste Paul Martin et de ses proches, depuis l'après-guerre jusqu'aux années soixante-dix, à travers le regard de son petit-fils Julien. Entre images d'archives, véritables films d'époque et séquences de fiction, le résultat est passionnant. Le premier épisode nous proposait hier une plongée dans

la France de la fin des années quarante. Conflit en Indochine, guerre d'Algérie, histoires de famille et petits tracas de tous les jours : cette page de notre histoire se lit comme un vieil album de photos. l'émotion en plus.

Vivement dimanche prochain, où la saga des Martin croisera l'arrivée au pouvoir du général de Gaulle. Un seul regret : cette série, un de ces bijoux

que nous réserve parfois la télévision de service public, aurait plutôt sa place en soirée, sur France 2 ou France 3, que l'après-midi sur la Cinq. **S.T.B.**



Pierre Belot. (FRANCE 5.)

Aujourd'hui

Rubrique :	Pge : 33
Télévision	1/1



Les années cinquante par « les Martin »

■ **France 5, 16 h 30.** Retour vers les années cinquante, avec le deuxième volet de l'étonnant docu-fiction consacré aux « Martin ». Une famille créée de toutes pièces mais dont la vraie-fausse histoire s'appuie sur un patchwork d'archives bien réelles et de séquences reconsti-

tuées. On s'est donc replongé hier dans la vie quotidienne des années 1950 à 1954 : le baby-boom et ses bébés bien dodus, la guerre d'Indochine avec l'oncle Bertrand qui s'engage la fleur au fusil, l'emprunt Pinay, les premiers téléviseurs, le couronnement de la reine d'Angleterre, la Fête de l'Huma, l'affaire

Henri Martin, ce militant communiste arrêté par la IV^e République. Touchantes, ces images rares (et en couleurs) de l'Indochine française. Amusants, ces micro-trottoirs où le bon peuple encense Antoine Pinay. Saisissantes, ces actualités Pathé sur la fièvre aphteuse, rappelant des reportages plus récents. Pas très

convaincants, en revanche, ces acteurs censés incarner les différentes générations de Martin, et dont les interventions sonnent faux.

T.D.



Le Journal du Dimanche

Rubrique :	Pge : 28
Télévision	1/1



La vraie-fausse histoire d'une famille française

Baptiste Piégay

TOUTES chaînes confondues, l'obsession démagogique de la télévision est de s'intéresser aux « vraies gens » : leurs désirs et leurs peurs (mis à l'épreuve), leurs rêves d'enfant (hurler aussi fort que les chanteurs qu'ils adulent), etc. France 5 ne partage pas les penchants de ses consœurs pour la télé-réalité-poubelle. Elle propose plus dignement à partir d'aujourd'hui de suivre les aventures d'une famille française, racontant son histoire, prétexte à narrer celle de notre époque.

*Les Martin**, série documentaire d'un nouveau genre, suit la vie d'une famille type, de 1944 à 1975. Son parcours est retracé grâce aux archives familiales (journaux intimes,

photos, films amateurs). Ils ont reçu la visite du général de Gaulle, vibré aux exploits de Marcel Cerdan, roulé en 4 CV Renault, découvert les nouveaux francs, etc. Des gens normaux et sans trop d'histoires. Pas de soeur cachée, de mari volage, de non-dits pesants, ou de délits dissimulés.

Deux ans et demi de travail et 1,6 millions d'euros, ont été nécessaires à la conception et à la réalisation de ce feuilleton estival original, écrit par Alain Wieder et réalisé par Jean-Claude Guidicelli. Est-ce que les Martin ont réellement existé ? Au début, la série entretient le mystère à ce sujet. Cela fait partie du jeu.

Près de Rambouillet, la maison-décor de Paul et Hélène Martin est encombrée de sou-

venirs, entre masques primitifs et babioles exotiques, qu'on imaginerait plutôt chez Corto Maltese. Pour façonner ce docu-fiction, l'auteur Alain Wieder et la documentaliste Valérie Combard ont travaillé sur d'authentiques documents déposés aux Archives nationales. « Quand on trouvait une archive spécialement intéressante, on pouvait bien sûr modifier l'histoire, pour l'intégrer au montage. » Cette mystification ludique rappelle le travail de Woody Allen sur son vrai-faux documentaire *Zelig*.

Sur le mode de « Je me souviens », le projet *Martin* est séduisant, mais les choix des événements illustrés laisse parfois circonspect. On peut s'étonner par moments d'une vision lacunaire de l'histoire

de France. Le récit de la Libération laisse parfois par sa bonne humeur et son équanimité oublieuse, qui suggère une famille française idéale traversant une époque lisse, sans zones d'ombre (trop) gênantes. A chaque moment un peu rêche, le film revient très vite à l'exemplarité. Mais après tout, l'idée est de trouver le plus grand dénominateur commun aux familles françaises. Chez les Martin, on résiste pendant la guerre, on milite pour la contraception, et on s'occupe des sans-abri. A regarder en famille, forcément. **Les Martin, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 7 septembre, 16h30. France 5.*



Paul Martin se fait offrir une caméra par son ami américain.

Rubrique :	Pge : 19
	1/2



DIMANCHE 3 AOÛT

Vraie genèse pour fausse famille

Images d'archives mais famille fictive, France 2 invente le documenteur.

Les Martin.
France 5, 16 h 30.

Imaginons une « ville moyenne de la France du milieu ». Et une famille, emblématique de son époque, dont tous les membres seraient des collectionneurs invétérés et de véritables génies du cinéma amateur. Du mariage des grands-parents au baptême des enfants, du plan Marshall à mai 1968, la famille aurait conservé films, journaux intimes et objets, toutes les petites madeleines qui permettraient de garder un souvenir de son histoire et de celle de son époque. Admettons maintenant que les petits-enfants, conscients de la manne que représentent ces archives en tous genres, mais ne sachant qu'en faire, les confient à un homme de télévision talentueux. Ce dernier disposerait alors d'un trésor inestimable, où il pourrait piocher à son gré pour reconstituer, année après année, trois décennies de la « grande histoire » passée au filtre de la « petite ». L'idée est trop belle pour être vraie. Et justement, c'est tout du

faux, ou presque. Après le « docu-fiction », voilà inventé le « documenteur ». À l'heure où les fictions roses sur fond bleu sont légion, France 5 s'est voulu ludique et facétieuse. Pour son feuilleton de l'été, la chaîne a choisi une série documentaire en six épisodes qui retrace la vie d'une famille de 1945 à 1975: les images sont d'époque mais la famille en question est une pure création. Explications.

« Ah! Le biberon, j'en ai eu un comme ça! » Alain Wieder, auteur et co-réalisateur de la série, voulait mettre à profit la magie des archives d'amateurs sans perdre de vue la « grande histoire ». Il voulait accorder autant d'importance au quotidien qu'à l'événementiel, redonner chair à trente ans d'histoire. Il a décidé de faire du faux avec du vrai, et inversement. Adopter un genre nouveau, mêler fiction, documentaire, travail d'archives, collage. Une « technique mixte », que revendique l'amateur de Georges Perec. Ainsi est née la famille Martin. Trois générations, et des anecdotes pour chacun des événements

qui ont marqué « les trente glorieuses ». A l'opposé du cours magistral, une façon de s'approprier l'histoire pour permettre au spectateur de faire de même. A partir d'archives assemblées et remontées, et de quelques scènes jouées, Alain Wieder a reconstitué ce qu'aurait pu être cette vaste famille. Un travail ludique mais de longue haleine. Il a fallu à son équipe plus de deux années d'un travail de fourmi pour trouver les images et les objets qui puissent correspondre à la trame fixée. Ou inversement, faire évoluer les Martin en fonction des trouvailles. Valérie Combard, l'archiviste, s'est imprégnée de l'idée des Martin jusqu'à en rêver pendant la nuit. Et pour dénicher toute image susceptible d'en étayer la généalogie, elle a parcouru les cinémathèques régionales et départementales, l'INA, les archives du Parti communiste, la maison Lobster.

« C'est passionnant, ça n'a rien de classique comme travail d'archive: c'est beaucoup plus créatif que tout ce que j'ai pu faire auparavant, commente-t-elle. Et puis nous devions communiquer

tout le temps entre nous, on s'appelait jusqu'à cinq fois par jour. » Et de même que l'œuvre est collective, les Martin sont une véritable collection d'images d'origines diverses. Il a fallu 1 400 heures de visionnage, gigantesque casting, pour retenir les soixante familles dont les images composent finalement les Martin. Même les quelques scènes jouées sont des assemblages: il y a trois Hélène Martin, deux Paul, deux Marie-Jeanne, deux Jean-Pierre, deux Simone. Les archives, si diverses soient-elles, peuvent piéger et laisser croire que les Martin ont existé. Pas les acteurs. « Il y a quelque chose qu'aucune fiction historique ne pourra jamais réussir: la fête des gens, explique Alain Wieder. Faites le casting le plus fabuleux du monde, vous n'arriverez pas à retrouver la tête des mômes qui découvrent l'électrophone. »

Anne Roy

L'HUMANITÉ HEBDO

Rubrique :	Pge : 19
	2/2



DRAMES

Les images sont d'époque mais la famille est une pure création.

TéléObs

Rubrique :	Pge : 1
	1/1



ME... VENDREDI 8 AOÛT 2003

TéléCineObs

magazine d'



CINEMA



Ray Liotta
"Najé"

FRANCE 5 - CARNAHAN

TELEVISION

FICTION

"Les Martin"

FRANCE 5 - MARCHÉ

ENTRE L'ACCUSÉ



L'affaire
Patrick Dils

FRANCE 2

NOTRE SÉRIE DE L'ÉTÉ
LES PREMIERS PAS

Fabrice Luchini

Rubrique :	Pge : 27
	1/2



Dimanche 3 août

16h30 - France 5

Documentaire-fiction : "Les Martin" (1/6).

Une famille idéale

Mêlant images d'archives et séquences tournées en studio, la saga d'une famille de Français moyens de 1945 à 1975 : un documentaire-fiction entre leçon d'histoire et feuilleton d'été.

Nouveauté, cette année : France 5 a elle aussi son feuilleton de l'été : « les Martin », une saga familiale qui couvre les Trente-Glorieuses, d'une facture particulièrement originale puisqu'il s'agit d'un documentaire-fiction. « Les Martin » mêlent en effet archives filmées et séquences tournées en studio avec de vrais acteurs pour évoquer de manière ludique et pédagogique la vie des Français de 1945 à 1975.

Dans « les Martin », c'est Julien, le petit dernier de la tribu, qui ouvre les portes du passé familial. Il retrouve les films de son grand-père, Paul, qui a immortalisé grands et petits événements depuis 1945. Scènes de la vie quotidienne et images d'actualité défilent, commentées par les membres de la famille... Au cours de ses fouilles, Julien découvre aussi les nombreux objets amassés au fil des ans : une vieille caméra, un bouquet de mariage, un phonographe... Autant d'invitations au voyage... Lieu central et imaginaire de ce petit monde, Saint-Précy est décrite comme une « ville moyenne de la France du milieu ». Une petite note d'ouverture très consensuelle, comme pour dire que, malgré les guerres et les luttes sociales qui vont se succéder, le ton général restera léger.

« Les Martin » s'ouvrent ainsi sur les images d'une foule d'après-guerre patientant devant les magasins, tickets de rationnement à la main. En pleine période de reconstruction, Paul Martin, l'instituteur, épouse Hélène Duval, la fille des propriétaires du grand magasin de Saint-Précy. Grâce à la caméra que lui a donnée un soldat américain, Paul filmera son quotidien, des leçons de couture de la tante Simone aux moissons chez ses cousins, devenant ainsi le témoin d'un monde en pleine mutation marqué par le vote des femmes, la dévaluation du franc et les grandes grèves de 1947. La

France compte alors 5 millions de syndiqués et Paul, comme 25% de ses compatriotes, vote pour le Parti communiste français. Sa femme Hélène répondra, elle, à l'appel de l'abbé Pierre de l'hiver 1954, puis militera pour la cause des femmes.

Aux premières loges de l'histoire, les Martin ont tout filmé : la guerre d'Indochine et celle d'Algérie, l'émergence de la société de consommation avec les débuts de la télévision et le triomphe de la DS au Salon de l'automobile, mais aussi les stars de l'époque - de Louison Bobet, champion du Tour de France, aux idoles du rock et du yé-yé. Quant aux jeunes, ils se sont enthousiasmés pour la conquête spatiale et ont participé aux événements de Mai-68. « Avec "les Martin", dit Alain Wieder,

l'auteur de la série, j'ai voulu raconter l'histoire différemment, à travers les petits événements, les objets, les chansons de la vie quotidienne. Les Martin ne sont pas des Français de synthèse, mais je reconnais que j'ai choisi d'être subjectif : ce que je recherche avant tout, c'est l'empathie du téléspectateur. L'important est que celui-ci apprenne en s'amusant. »

Un projet ambitieux pour France 5, qui a investi 1,6 million d'euros dans ce programme au cœur de sa grille d'été. « Après une année éprouvante sur le plan international, c'est l'occasion de donner quelques repères historiques plus locaux », conclut Geneviève Giard, directrice des antennes de la chaîne, qui justifie le choix du genre hybride et actuellement très en vogue du documentaire-fiction en soulignant le soin que France 5 a eu de maintenir l'équilibre entre la petite et la grande histoire.

Composée à 80% d'extraits de documents d'archives, la série n'en laisse pas moins planer une ambigüité, et les frontières entre fiction et réalité sont parfois floues. Reste à saluer le travail des

TéléObs

Rubrique :	Pge : 27
	2/2

auteurs. En compulsant plus de 3 500 documents collectés dans les archives nationales et les cinémathèques régionales françaises, l'équipe du film a réuni des images rares au charme insolite : les fêtes de l'Huma d'après-guerre, les débuts du scooter Lambretta, etc. Des images qui font oublier les airs un peu décousus de ce jeu de construction et

redonnent vie à des trésors oubliés. Vraiment rafraîchissant en cette période de canicule.

■ Lauriane Servat

Réalisation : Jean-Claude Guidicelli.

Production : France 5/La Compagnie des taxis-brousse.

Murielle Rosé :

"Une nouvelle manière d'aborder la réalité"

TéléCinéObs. - Pourquoi avez-vous choisi le genre du documentaire-fiction pour raconter les Trente Glorieuses ?

Murielle Rosé*. - « Les Martin » témoignent d'une nouvelle manière d'aborder la réalité. Cette famille imaginaire offre des possibilités infinies de présenter l'évolution des mœurs.

Les archives montrent les événements de la vie quotidienne comme on ne les verra jamais, ni dans une fiction ni dans un documentaire ordinaire.

Ne peut-on craindre une certaine confusion face à ce mélange tout de même hybride ? - Il n'y a pas de mensonge historique dans « les Martin ». Il s'agit de jouer, mais

sérieusement, avec de vraies archives. Certains croiront peut-être à la véracité des Martin, puisqu'ils ressemblent à bien de familles françaises, mais je ne vois pas quel problème cela poserait à un historien.

■ **Propos recueillis par L. S.**

(*) Responsable des documentaires à France 5.



Quelques-uns des objets accumulés par Paul Martin au fil des ans, dont une photo et un bouquet de mariage.

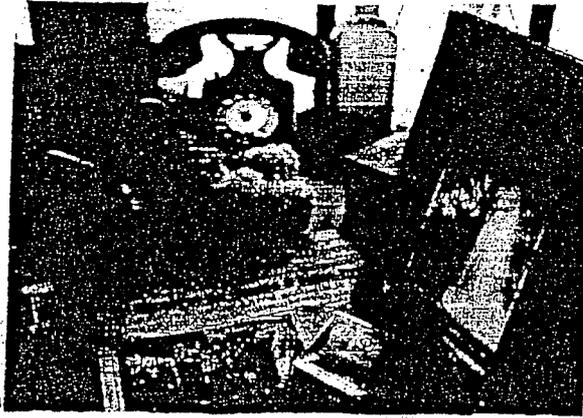
Rubrique :	Pge : 45
	1/1



Les Martin ★★★

documentaire-fiction en 6 épisodes de Jean-Claude Guidicelli.

France 5 tient sa saga de l'été. Elle en profite même pour lancer un genre nouveau : le documentaire-fiction. Une famille imaginaire de Français moyens a, génération après génération, filmé les événements les plus banals comme les plus marquants de la vie de la tribu ou de la France. Grâce à ses images, qui sont tirées des archives d'actualité ou recueillies par des amateurs, c'est un peu de la mémoire collective du pays qui apparaît aux téléspectateurs. La vie inventée des Martin intervient pour donner une dimension humaine à ces vidéos qui, prises indépendamment, n'auraient eu qu'un intérêt limité.



La grande et la petite histoire de la France à travers une famille fictive.

Une manière originale, ludique, tantôt drôle, tantôt touchante, de suivre la grande et la petite histoire – de la Libération à la loi sur l'IVG, en passant par le mariage de Grace Kelly et du prince de Monaco ou la séparation des

Beatles. C'est l'occasion pour les plus jeunes de découvrir l'ambiance des années 1945 à 1975, et, pour leurs parents, de raviver leurs souvenirs.

● Anne Lenoir

> France 5, 16 h 30.

les Inrockuptibles

Rubrique :	Pge : 5	
	1/1	

DIMANCHE 3 AOÛT

16.30 > FRANCE 5
LES MARTIN : 1944-1949
 Docu-fiction de Jean-Claude Guidicelli

Collage impressionnant d'archives et de scènes fictives sur la France de l'après-guerre. Des *Rougon-Macquart* (Zola) aux *Thibault* (Roger Martin du Gard), la littérature française est pleine de ces sagas familiales au long cours, dont le destin illustre à lui seul l'histoire d'un pays, l'éclaire de son particularisme local en lorgnant vers l'universelle condition humaine. Avec *Les Martin* – six films de 52 minutes réalisés par Jean-Claude Guidicelli –, Alain Wieder prolonge à sa manière cette tradition narrative, en inventant pour la télévision le récit, entre 1944 et 1975, d'une famille française – qui pourrait être la sienne comme la nôtre. Une histoire partagée entre l'anecdote et l'événement, nourrie de fragiles moments d'intimité et de décisifs instants politiques. Grâce à un formidable travail de recherches d'images (les documentalistes ont rassemblé 3 500 extraits de documents visuels, issus des archives nationales – INA, Pathé, Lobster... – mais aussi des cinémathèques régionales), ce docu-fiction plonge dans les aventures d'une France en mutation. Les auteurs s'amuse à alterner documents réels, célèbres



ou oubliés, et situations fictionnelles pour tisser une trame crédible, conduisant du côté de Saint-Précy, "ville moyenne de la France du milieu", où l'instituteur Paul Martin filme la vie quotidienne, entremêlée à celle du monde en marche. Les épisodes de la vie des Martin s'inscrivent dans le monde réel, rajoutent une couche sur le gâteau de l'histoire, dont rien ne nous échappe. Sur un mode ludique, le dispositif de ce collage foisonnant œuvre à une connaissance décalée de notre histoire.
 Jean-Marie Durand

Rubrique :	Pge : 56	
	1/2	

De 1945 à 1975 Le grenier à images des Martin

A travers les archives filmées d'une famille imaginaire, France 5 retrace l'histoire des Trente Glorieuses, de 1945 à 1975. *Les Martin* est un documentaire-fiction en six épisodes, à regarder en famille jusqu'à la rentrée, chaque dimanche sur France 5.

Dis, comment c'était à ton époque ? » Enfant, et même adulte, on se demande parfois comment nos parents, ou grands-parents, ont vécu tel ou tel événement. Alors imaginons un jeune homme, en l'occurrence Julien Martin, se mettant à farfouiller dans les archives familiales, soigneusement filmées et accumulées au fil du temps par ses grands-parents.

Il tomberait sur un formidable trésor d'images. Et nous aussi, puisque cette hypothèse est devenue réalité avec *Les Martin*, diffusé à partir du 3 août, chaque dimanche, sur France 5 à 16 h 30.

L'idée de ce documentaire-fiction a germé dans l'esprit d'Alain Wieder, son auteur et coréalisateur, voici déjà de nombreuses années : « Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours eu envie de raconter l'Histoire d'une manière différente. De la faire vivre comme on l'évoque dans les familles, avec des anecdotes très personnelles, empreintes d'humour ou de gravité selon les circonstances. »

Alain Wieder a donc imaginé une famille idéale, celle de Paul et Hélène Martin (nom de famille le plus répandu en France), dont les lettres, les journaux intimes et les films amateurs permettent de retracer les années séparant

1945, date de leur rencontre, et 1975, celle de la naissance de leur petit-fils Julien.

Pour aborder l'Histoire, l'auteur a inventé ses personnages : « Tout le monde a rencontré, au moins une fois dans sa vie, un instituteur. C'était donc la profession toute trouvée pour Paul. En faisant de son épouse, Hélène, une fille de commerçant de province, cela permettait d'évoquer un autre milieu. Qu'elle devienne infirmière, et nous découvrons à travers elle l'évolution de la condition féminine durant ces trente années. Beaucoup de familles ont vu un de leurs membres partir se battre en Indochine ou en Algérie, d'où le personnage de Bertrand, le frère d'Hélène. Quant à Simone, la sœur de Paul, son rêve de devenir couturière à Paris offrait la possibilité de parler de la mode. » Et ainsi de suite, pour chacun des Martin. Res-

tait à leur trouver un lieu de vie : Saint-Précy, « ville moyenne de la France du milieu ».

Pour créer une mémoire familiale, l'équipe a subtilement mélangé les séquences tournées en studio et des archives filmées qui constituent 80 % de cette saga. Pendant plus d'un an, Valérie Combard et son assistante ont visionné plus de huit cents heures de films, piochées ici et là dans les archives nationales et les cinémathèques régionales. Ces images personnelles, souvent drôles, parfois désuètes, ont ainsi donné chair aux personnages imaginaires.

Arrivé au terme de son projet, Alain Wieder espère que « cette expérience d'un genre nouveau permettra à chaque téléspectateur de venir y retrouver, avec plaisir ou nostalgie, un peu de sa propre histoire ».

MARIE-HÉLÈNE SERVANTIE

Un genre télé nouveau

Prendre des images d'archives, les mélanger à d'autres tournées en studio : on obtient un documentaire-fiction. Ce nouveau genre télé, qui a tendance à se développer,

repose sur un habile travail d'ajustage entre écriture, mise en scène et montage. Au final, il faut trouver le juste équilibre entre réalité et fiction, bien utiliser le faux pour faire vrai.

la Croix

Rubrique :	Pge : 12
Monde	1/2



Des documentaires à foison

Un cocktail d'enquêtes, de frissons, d'horizons lointains... Sans oublier une pointe d'art et de spiritualité

De l'investigation et des faits divers

Les vacances d'été offrent l'occasion rêvée de voir ou revoir les enquêtes de qualité que l'on aurait ratées pendant l'année.

■ **Canal +** rediffuse tous les mardis soirs les temps forts de « Lundi investigation ». Au programme notamment : « Le commerce équitable ou l'utopie réaliste » (8 juillet), « Smicard(e)s » (19 août) ou « Dans la peau d'un sans-papiers » (26 août).

■ **Sur France 5** (câble et satellite), les amateurs de cinéma documentaire ne manqueront sous aucun prétexte l'hommage rendu à Raymond Depardon. Pendant une semaine, sept de ses films sont rediffusés, dont *Faits divers* (13 juillet, 22h45), *Délits flagrants* (14 juillet, 22h45) et *Urgence* (17 juillet, 22h45). À noter également, un nouveau rendez-vous « Espionnage », infiltré par James Bond, Mata Hari et même le FBI (le jeudi à 15h30, à partir du 10 juillet).

■ **Sur France 2**, c'est le journaliste Christophe Hondelatte qui mène l'enquête. Avec « Faites entrer l'accusé », il revient pour la deuxième année consécutive sur de grandes affaires criminelles : l'assassinat du juge Michel, la condamnation de Christine Malèvre, ou l'acquittement de Patrick Dils (tous les jeudis à partir du 10 juillet, à 20h55).

■ **Sur Arte**, on reste dans l'univers de la justice avec une série de cinq Théma consacrées aux maîtres euro-

péens du roman policier (à partir du 3 août).

De l'évasion

■ **Arte** goûte à l'ivresse des cimes avec le cycle « Himalaya » qui s'ouvre par un voyage au Népal « Sur les traces de Shiva » (12 juillet) avant de rejoindre le « Ladakh, le pays des cols » (19 juillet). Autre périple, la chaîne franco-allemande accompagne sur les routes d'Europe sept jeunes journalistes. On suit leurs aventures et leurs reportages un mois durant dans « 7 en route » (du lundi au vendredi à 19 heures, à partir du 14 juillet).

■ **France 5** prend le large avec une case « mer » (tous les samedis à 16h30), qui part à la rencontre des « Porteurs d'eau » des villages lacustres colombiens (5 juillet), des « Parias de la mer » (26 juillet) ou du capitaine Tabarly, disparu il y a cinq ans (16 août).

■ **Sur France 3**, des grands marins, il y en aura encore dans « Des tempêtes et des hommes », le beau document de Dominique Pipat, rediffusé le 19 juillet à 23 heures. On y sillonne les océans aux côtés des pêcheurs au chalut de l'Atlantique nord ou des pêcheurs de crabes pris dans les tourbillons de glace au large de l'Alaska.

■ **France 2** reçoit sans conteste la palme du dépaysement. La chaîne voyage en effet jusque sur la planète Mars à l'occasion d'une soirée spéciale « On vous dit pourquoi » (12 août). Le tandem Jérôme Bo-

naldi-Eglantine Emeyé promet des images exceptionnelles de ce désert gelé où les scientifiques traquent des traces de vie.

De l'art

et des saints

■ **Sur Arte**, rarement abordée par le petit écran, l'architecture est à l'honneur avec une salve d'inédits de la collection signés Richard Copans et Stan Neumann (à partir du 5 juillet). On y visite, entre autres, les coulisses du Musée juif de Berlin, du couvent de la Tourette ou de la Casa Mila dessinée par Gaudi (tous les samedis à 20h15, Arte).

■ **France 5** se met à l'heure du festival d'Avignon avec un reportage signé Frédéric Ferney et Antoine Gallien, le 13 juillet. Le lendemain, la chaîne célèbre en chansons le dixième anniversaire de la disparition de Léo Ferré avec un portrait du poète également diffusé sur France 2.

■ **France 2 et France 5** sont les seules à accueillir un peu de spiritualité : France 2 part à la rencontre des saints dans une série d'été du Jour du Seigneur (à partir du 20 juillet, à 10h30) ; France 5 fait un bout de route avec des pèlerins et s'interroge sur leurs motivations dans « Pèlerinages », une enquête en trois volets sur les chemins de la spiritualité (les 6, 13 et 20 août, 15h30).

Cécile JAURÈS

HEBDO

la Croix

Rubrique :	Pge : 12
Monde	2/2

Les Martin, histoire d'une famille française

À la Libération, Paul Martin, instituteur passé par le Maquis, se voit offrir des mains d'un soldat américain une caméra. Dès lors, il commence à filmer ses proches, ses élèves, la vie à Saint-Précy où il vit avec son épouse... C'est ainsi qu'est née la passion de la famille Martin pour le cinéma amateur. Une passion transmise au petit-fils Julien qui a fouillé dans les archives familiales pour réaliser, avec l'aide d'Alain Wieder, une série documentaire en six volets. Une saga intimiste qui balaye tous les moments forts des « Trente Glorieuses, de l'avènement de la télévision à la conquête de l'espace. Souvenirs, souvenirs...

C. J.

À partir du 16 août, à 16 h 30 sur France 5.

Du nouveau dans les jeux

■ Quelques semaines après la disparition de Guy Lux, on reverra avec bonheur « 50 ans de Jeux à la télévision » (France 5, le 13 juillet, 17 h 30). Une rétrospective bienvenue, avant de découvrir les nouveautés de l'été. Sur France 2, Fort Boyard rafraîchit sa formule (nouvelles épreuves, nouveaux « supplices ») et rajeunit ses animateurs (Olivier Minne et Sarah Lelouch remplacent Jean-Pierre Castaldi et Cendrine Dominguez). Sur France 3, la Carte aux trésors se modernise – avec cartographie, GPS en 3D et caméra panoramique embarquée à bord de l'hélicoptère –, et Plastic Bertrand innove avec un quizz musical baptisé « Hit Story ».

■ Malgré la torpeur estivale, les neurones ne sont pas forcément en berne. Pour preuve, Arte participe à un rallye culturel à la découverte du patrimoine des villes européennes (« Les clés de la ville », tous les samedis à 19 heures, à partir du 12 juillet). Sur France 5, 100 % Question invite collégiens et lycéens à passer des vacances studieuses en révisant leur programme scolaire (du lundi au vendredi à 17 h 30). Une sérieuse concurrence pour les cahiers de vacances...

C. J.

la Croix

Rubrique :	Pge : 12
Monde	2/2

Les Martin, histoire d'une famille française

À la Libération, Paul Martin, instituteur passé par le Maquis, se voit offrir des mains d'un soldat américain une caméra. Dès lors, il commence à filmer ses proches, ses élèves, la vie à Saint-Précy où il vit avec son épouse... C'est ainsi qu'est née la passion de la famille Martin pour le cinéma amateur. Une passion transmise au petit-fils Julien qui a fouillé dans les archives familiales pour réaliser, avec l'aide d'Alain Wieder, une série documentaire en six volets. Une saga intimiste qui balaye tous les moments forts des Trente Glorieuses, de l'avènement de la télévision à la conquête de l'espace. Souvenirs, souvenirs...

C. J.

À partir du 16 août, à 16 h 30 sur France 5.

Du nouveau dans les jeux

■ Quelques semaines après la disparition de Guy Lux, on reverra avec bonheur « 50 ans de jeux à la télévision » (France 5, le 13 juillet, 17 h 30). Une rétrospective bienvenue, avant de découvrir les nouveautés de l'été. Sur France 2, Fort Boyard rafraîchit sa formule (nouvelles épreuves, nouveaux « supplices ») et rajeunit ses animateurs (Olivier Minne et Sarah Lelouch remplacent Jean-Pierre Castaldi et Cendrine Dominguez). Sur France 3, la Carte aux trésors se modernise – avec cartographie, GPS en 3D et caméra panoramique embarquée à bord de l'hélicoptère –, et Plastic Bertrand innove avec un quizz musical baptisé « Hit Story ».

■ Malgré la torpeur estivale, les neurones ne sont pas forcément en berne. Pour preuve, Arte participe à un rallye culturel à la découverte du patrimoine des villes européennes (« Les clés de la ville », tous les samedis à 19 heures, à partir du 12 juillet). Sur France 5, 100 % Question invite collégiens et lycéens à passer des vacances studieuses en révisant leur programme scolaire (du lundi au vendredi à 17 h 30). Une sérieuse concurrence pour les cahiers de vacances...

C. J.

SatelliFax

Rubrique :	Pge : 5	
	1/1	

Production, programmes, audiences

■ FRANCE 5 : Les Martin, le feuilleton de l'été diffusé en août

C'est le dimanche à 16 h 30 à partir du 3 août que France 5 diffusera son propre feuilleton de l'été, une saga documentaire de 6 x 52' qui retrace la vie d'une famille française de 1945 à 1975. Cette série d'Alain Prieur, au budget de 2,3 M€ coproduite par La Compagnie des Taxis Brousse et France 5 et réalisée par Jean-Claude Guidicelli, qui évoque la Grande Histoire des 30 Glorieuses à travers le quotidien de la famille Martin, a été rendue possible grâce à

Paul Martin. A la fin de la guerre, ce père de famille, instituteur devenu résistant, se passionne pour le cinéma amateur et commence à filmer sa famille. La tradition fut ensuite reprise par l'un des ses petits-enfants. Cette saga permet de découvrir un nouveau visage de la France, fortement influencée au cours de cette période par la guerre, les crises d'Indochine et d'Algérie, mais aussi la mode, l'avènement de la télé, du transistor, la mise sur le marché de la pilule.



Rubrique :	Pge : 2	
	1/1	

Les dimanches des Martin

Six dimanches d'affilée, à 16h10
à partir du 3 août, France 5
diffusera son feuilleton de l'été,
Les Martin, une saga
documentaire qui retracera
l'histoire d'une famille
entre 1945 et 1975.

Rubrique :	Pge : 1,6
	1/2



LES MARTIN

Documentaire ou fiction ? La saga



d'une famille française, un feuilleton en six épisodes sur France 5. Page 6

Les Martin, famille française emblématique

Documentaire, fiction ? Alain Wieder brouille volontairement les pistes avec un feuilleton qui renouvelle l'écriture du film d'archives historiques. Ludique ! Chaque dimanche sur France 5

PAR où commencer ? Tout se bouscule dès qu'on veut parler de ce drôle de feuilleton à cheval sur les genres, qui raconte l'histoire d'une famille française de 1945 à 1975. Vraies archives, faux personnages ou l'inverse... Comment savoir ? Les pièges sont partout. Dans les décors, les personnages, les archives.

Il y a Paul, l'instituteur, un temps communiste, Simone, sa sœur créatrice de mode, Hélène, infirmière, que Paul va épouser, et le père de celle-ci, maire (MRP) de Saint-Précy. Il y a des frères, des cousins, des enfants qui naissent, grandissent. Toute une généalogie dans laquelle on va pénétrer en même temps qu'on découvre cette ville du centre de la France. Une histoire intime, qui croise l'histoire plus grande de Saint-Précy, sa bourgeoisie, la manufacture textile, la visite de De Gaulle, et aussi la grande Histoire – la Libération, l'Indochine, la guerre d'Algérie...

Saint-Précy existe-t-il ? On ne vous le dira pas, cela fait partie du jeu. Et du plaisir de cette saga d'un troisième type qui mêle inextricablement le vrai et le faux au cours de six épisodes imaginés par Alain Wieder et réalisés par Jean-Claude Guidicelli. Une coproduction La Compagnie des Taxi-Brousse (Arnaud Hantute, récemment disparu) et France 5 (Jean-Pierre Cottet). Une aventure collective, et surtout la volonté de raconter l'histoire différemment.

Alain Wieder est un passionné d'histoire (d'archives, de photo). Le journaliste, réalisateur, producteur – actuellement directeur de la coordination des programmes à Arte – a depuis longtemps ce projet en tête. Il a déjà expérimenté le documentaire-fiction avec Bernard Rapp pour le dernier numéro de la collection « Un siècle d'écrivains ». « On avait inventé Antoine Choquet qui aurait traversé le siècle. Jean-Pierre Cottet qui était à l'époque sur France 3 avait été amusé, on lui a donc naturellement parlé des Martin. »

Dans les photos officielles, Alain Wieder regarde toujours les gens qui sont derrière, dans la foule, et il aime imaginer leur vie. Il adore les brocantes et les objets qui font « resurgir une époque ». Il avait 10 ans pendant la guerre d'Algérie, et, pour lui, c'était le temps des patins à roulettes, de Tintin. « Mon idée est partie de tout ce mélange : objets, histoire familiale,

publicités, l'odeur des choux-fleurs dans les couloirs de l'école. Et un peu aussi de La Vie, mode d'emploi, de Perec. »

Première tâche, inventer une famille qui permette de raconter en images trente ans d'histoire – les Trente Glorieuses. « Un instituteur permettait de montrer des films sur l'école, avec des enfants ; et pourquoi ne serait-il pas passionné par le cinéma et ne transmettrait-il pas sa passion à son fils ? Qui peut être

sa femme ? Une fille de commerçants, c'est intéressant en termes d'objets. Pourquoi ne deviendrait-elle pas infirmière ? Elle serait confrontée à la condition des femmes... » Et cetera.

Alain Wieder bâtit une « bible » des personnages,

qu'il communique à Valérie Combard, documentaliste spécialisée dans les documentaires (histoire contemporaine, seconde guerre mondiale...). Nourrie de l'esprit « Martin » et d'une chrono subjective (création du magazine *Elle*, Marcel Cerdan, la première 4 CV), celle-ci lance des recherches tous azimuts. Aussi bien les archives institutionnelles (Pathé, INA, CNDP) qu'amateurs. Dans les cinémathèques régionales de Nancy, Rouen, Brest, elle découvre de véritables trésors déposés par les familles. Autres merveilles dans les archives du Parti communiste, au Forum des images, chez Lobster (le petit film sur une maison close). L'équipe visionne 1 400 heures extraites d'une vingtaine de sources. Tout est formidable. Le problème est d'éliminer. « A un moment, on avait des films de six heures pour chaque épisode, rappelle Alain Wieder. Ça faisait peur. »

Il faut aussi trouver l'équilibre entre archives amateurs et historiques. « La difficulté, c'était de réussir cette synthèse : la vie des Martin et la vie des Français, mélanger les grands événements et les moments intimes avec les objets, les chansons. De Gaulle, Blum, avec le curé qui fait de l'équilibre sur sa planche ou la tante qui cherche ses boucles d'oreille dans l'herbe. » Il ne faut pas que ce soit trop dense. « Ce film est un

Le Monde
TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

Rubrique :	Pge : 1,6
	2/2

épouvantable renoncement. »

Six épisodes à regarder en famille. La série sait jouer avec les règles du feuilleton – personnages archétypes, clins d'œil subjectifs, humour récurrent. On peut trouver que la vision de l'histoire est très (trop) consensuelle. Reste une traversée de l'histoire particulièrement ludique, avec des

moments jubilatoires, quand on se doute qu'on se fait piéger ou quand un objet, petite madeleine, met soudain l'imaginaire en marche.

Catherine Humblot

■ « Les Martin » : France 5, le dimanche à 16 h 30, du 3 août au 7 septembre ; rediffusion le vendredi suivant à 14 h 35.



PHOTOS FRANCE 5



Paul et Hélène Martin fondent une famille qui va vivre son histoire au rythme de la grande Histoire.

Rubrique :	Pge : 6
	1/1



Un travail de faussaire qui produit de la vie

Une expérience hors norme pour le réalisateur Jean-Claude Guidicelli

TROIS ans de travail et une réalisation « hors norme ». Jean-Claude Guidicelli, qui connaît bien Alain Wieder pour avoir signé avec lui plusieurs documents dont un portrait de Nizan, a expérimenté la fiction, le documentaire, le film d'archives. « Mais là j'avais tout ça en même temps », confie-t-il. Son rôle a été de coordonner la partie archives et le texte écrit par Alain Wieder. Il a visionné avec Valérie Combard les centaines d'heures d'images trouvées par la documentaliste pour illustrer la vie des personnages imaginés par l'auteur. « Il arrivait aussi que ce soit l'inverse. Quand on trouvait une archive particulièrement intéressante, on pouvait modifier l'histoire, ça allait dans les deux sens. »

Il y a eu un prémontage, puis le montage, « plus classique, mais assez chaud ». En réalité trois montages en même temps, une gymnastique compliquée (le réalisateur passait d'une équipe à l'autre). Parallèlement il tournait les parties fiction écrites par Alain Wieder, dosant le vrai et le faux, les archives authentiques dans lesquelles il injectait la fiction. « Le décor était à côté de la salle de montage, ce qui était très luxueux pour réagir en cas de besoin. Jusqu'au

•bout, le sentiment que le travail est en train de se faire. »

« Alain et moi on tenait à privilégier le rapport de jeu, y compris dans les détails. Il y a eu des débats à la production et à la chaîne. France 5 aurait aimé faire croire que les Martin avaient existé, moi pas. Le jeu est ailleurs. La famille Martin n'existe pas, mais c'est nous. On fait un travail de faussaire, proche de celui de William Karel dans Opération Lune, mais différent aussi. On veut montrer que c'est faux – par le jeu des comédiens par exemple –, même s'il y a des moments de trouble qui font partie du jeu. »

Le plus compliqué dans ce tournage un peu schizophrène où on fait tout en même temps, c'est d'avoir parfois « l'impression de tourner le film avant de l'écrire ». « C'est une série à la frontière de tout. Ce qui fait que c'est difficile d'en parler. Ça ne peut pas se raconter comme une fiction, ni comme un documentaire, ni comme un film d'archives. Parmi toutes les choses que j'ai faites, c'est ce qui ressemble le plus à la vie. L'Histoire avec un grand H vue à travers le prisme du quotidien. Les choses minimales ont autant d'importance que les grands événements. »

C. H.

Le Monde

Rubrique :	Pge : 18	
Culture	1/1	

DIMANCHE 3 AOÛT

► Les Martin, une famille française

16 h 30, France 5

On dirait du documentaire, mais c'est de la fiction, ou le contraire ; les deux genres sont inextricablement mêlés. Fausse famille, vraies archives, cette saga ludique est le feuilleton surprise de France 5 (6 x 52 minutes). Une illustration de ce que la chaîne veut faire avec le documentaire : innover, rendre plus attractive l'acquisition des connaissances. Un feuilleton documentaire, donc, qui raconte l'histoire d'une famille française, les Martin, de 1945 à 1975 : Paul, instituteur, un temps communiste ; Simone, sa sœur, créatrice de mode ; Hélène, infirmière, que Paul va épouser ; Et le père de celle-ci, maire (MRP) de Saint-Précy. Des oncles, des tantes, des cousins, toute une généalogie, toute une histoire intime, qui croise la grande Histoire - la Libération, l'Indochine, la guerre d'Algérie... Sauf que Saint-Précy est une ville imaginaire et que les Martin n'ont jamais existé. Images, chansons, objets d'une époque, autant de petites madeleines qui mettent la mémoire et l'imaginaire en marche. A regarder en famille, tous les dimanches jusqu'au 7 septembre. Sympathique, et parfois jubilatoire.

Le Monde

Rubrique :	Pge : 29	
Culture	1/1	

Les Martin, la fin

Trois ans de travail, une réalisation hors normes. Un savant montage d'archives historiques, de films amateurs et de scènes de fiction pour raconter, en six volets, l'histoire d'une famille française fictive entre 1945 et 1975. « *La famille Martin n'existe pas ; mais c'est nous. C'est une série à la frontière de tout. Ça ne peut pas se raconter comme une fiction, ni comme un documentaire, ni comme un film d'archives* », explique Jean-Claude Guidicelli, le réalisateur de la série documentaire « Les Martin », lancée début août sur France 5.

Le réalisateur et producteur Alain Wieder a imaginé cette saga familiale d'un genre nouveau afin de raconter l'Histoire différemment (« *l'Histoire à travers le prisme du quotidien* ») et avec humour. Toute l'équipe mobilisée pour ce grand projet y est d'ailleurs parvenue, au vu du succès d'audience qu'elle a connu au fil des semaines. Pour ceux qui auraient manqué le dernier volet, dimanche 7 septembre, ou pour ceux qui souhaiteraient avoir la preuve que l'on peut revisiter l'Histoire sans être ennuyeux, France 5 rediffuse aujourd'hui l'épisode englobant les années 1969-1975 : la fin des « trente glorieuses ». Depuis sa caverne, Julien, le petit-fils, finit l'inventaire de la mémoire de la tribu avant qu'il ne soit né : premiers pas sur la Lune, manifestation des femmes ayant avorté, crise du pétrole... – Ma. D.

« Les Martin » (6/6), 1969-1975, 14 h 50, France 5.

Rubrique :	Pge : 4
	1/1



"Les Martin" vus par leur auteur et leur réalisateur

Il se connaissent bien, très bien même. Le réalisateur Jean-Claude Guidicelli et l'auteur Alain Wieder (actuellement directeur de la coordination des programmes d'Arte France) n'en sont pas à leur premier film ensemble. Ils ont déjà collaboré sur plusieurs documentaires, tels que *François Mitterrand, une mythologie française* (Arte/Capa), *la Révolution du travail* (Canal+/Capa) ou encore *De père en fils, la France et ses étrangers* (France 2/Capa)... Alors, lorsque Alain Wieder a eu l'idée de raconter les Trente Glorieuses à travers l'histoire d'une famille, les Martin (1), dans un documentaire-fiction, c'est tout naturellement qu'il fait appel à son acolyte Jean-Claude Guidicelli. "Nous avons une vieille complicité, annonce le réalisateur, cela a facilité l'approche du projet." "Nous avons des méthodes de travail peu orthodoxes car nous nous connaissons bien", renchérit Alain Wieder.

"La bible des Martin s'est faite très en amont, explique l'auteur. La première écriture que j'ai faite a permis à l'équipe de s'imprégner de la famille." Ensuite, le travail de recherche d'archives, exécuté par la documentaliste Valérie Combard, a permis à l'auteur et au réalisateur de travailler en parallèle. Un système informatique d'archivage a même été mis en place pour une plus grande souplesse de travail. "Nous avions 3 800 fiches de visionnage. Nous possédions des fiches séquence par séquence avec les plans, les thèmes. Au cours du montage, nous pouvions piocher dans ces archives très rapidement", souligne Alain Wieder. Il y avait trois salles de montage avec trois Avid en réseau et chaque monteur prenait en charge deux épisodes. Pour plus de facilité, le studio de tournage avec les comédiens était sur place. "C'est une série qui possède une

grammaire assez compliquée par rapport à la norme, explique Jean-Claude Guidicelli. Le film est censé être tourné par Paul Martin [incarné successivement par Benoît Bellal et Pierre Belot] et il ne fallait pas que cela soit trop trash. J'ai essayé d'accentuer cette sensation avec, par exemple, l'effet viseur de la caméra pour que le téléspectateur rentre dans l'histoire. De plus, les moments de fiction sont très courts car c'est son image. Il ne fallait pas trop de raccords." Toutes les images de fictions ont été tournées en DV avec une PD 150. Au départ, il avait été envisagé de tourner en Super 8 pour accentuer le côté réel, mais les problèmes techniques induits et le budget ont eu raison de cette alternative. Le plus difficile dans cette série qui a demandé deux ans de travail a été, comme le soulignent de concert Alain Wieder et Jean-Claude Guidicelli, "de sélectionner les archives. Nous avons en-

vie de rester sur certaines images qui sont magnifiques, mais nous ne le pouvions pas." Un énorme travail de "faussaire" a également été réalisé par Jean Bigot, qui a fabriqué les vrais faux souvenirs: un nom de ville qui n'existe pas, des fausses cartes postales, routières, des faux journaux... La musique, composée par Frédéric Lagnau, accompagne les différentes périodes et le thème musical est décliné en fonction de celles-ci. L'histoire des Martin est celle de tous les Français. Elle va faire revivre aux téléspectateurs, à la manière de la madeleine de Proust, les grands et les petits événements de l'Histoire. ■ -

C.B.

(1) "Les Martin" sera diffusé tous les dimanche sur France 5 du 3 août au 7 septembre à 16h30.



Rubrique :	Pge : 7
	1/1



"Les Martin", la nouvelle famille de France 5

C'est clairement l'événement de l'été de France 5. Après deux ans et demi de fabrication, la série *les Martin* débarque le 3 août sur l'antenne de la chaîne et ce jusqu'au 7 septembre. Pendant six semaines, France 5 va faire vivre aux téléspectateurs la formidable saga d'une famille de 1945 à 1975. Produite par la Compagnie des Taxi-Brousse (Arnaud Hantute et Maurice Ribière), *les Martin* est un documentaire fiction. C'est à partir d'images d'archives mélangées à de la fiction (11 acteurs au total) que cette série, écrite par Alain Wieder et réalisée par Jean-Claude Guidicelli, nous entraîne dans une fabuleuse aventure. Sur 1,6 M€ de budget, un tiers a été consacré aux images d'archives. La documentaliste Valérie Combarb a réalisé un travail extraordinaire pour trouver les images les plus justes et coller au plus près des souhaits de l'auteur.



Sur 900 plans que contient un épisode, 600 sont des archives. Les sources ont été nombreuses et bon nombre d'entre elles sont des archives privées qui ont été principalement trouvées dans trois cinémathèques régionales: Bretagne, Lorraine et Normandie. Six mois ont été nécessaires au montage et France 5 a contribué à hauteur de 680 K€. ■

C.B.

Le Monde TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

Rubrique :	Pge : 3	
	1/1	

■ « LES MARTIN », DOCU OU FICTION ?

Parmi les nouveaux champs ouverts au documentaire, « Les Martin » feront date. On dirait du documentaire, mais c'est de la fiction, ou plutôt les deux à la fois, inextricablement mêlés. Fausse famille, vraies archives, « Les Martin, une famille française », 6 fois 52 minutes, est le feuilleton-surprise que nous réserve France 5 à partir du 3 août à 16 h 30. Une série emblématique de ce que France Télévisions souhaite faire avec le documentaire : innover, rendre plus attractive l'acquisition des connaissances. Coproduit par la Cie des Taxis Brousse, cette saga docu-ludique et pédagogique a été conçue par Alain Wieder.

Le Monde TELEVISION

RADIO VIDEO DVD

Rubrique :	Pge : 1,6	
	1/2	

SUNNY SIDE OF THE DOC

Quels documentaires

pour les
premières
parties de
soirée ? A
Marseille,



les tendances du marché. Page 6

L'irrésistible ascension du docu-fiction

Record d'affluence au 14^e Sunny Side of the Doc, à Marseille.

A la recherche de nouveaux concepts de documentaires pour le prime time

LIEU magique ! Du Palais du Pharo, qui domine Marseille et abrite le marché, les professionnels rassemblés pendant quatre jours (du 25 au 28 juin) pour échanger, vendre ou acheter des documentaires peuvent contempler le ciel, la mer, le vieux port et ses voiliers, les grands paquebots en partance vers l'autre rive de la Méditerranée. Au coucher du soleil, la lumière devient phosphorescente...

L'année 2003 restera une année de grâce pour les habitués du Sunny Side of the Doc. Même bousculée, chahutée par les intermittents du spectacle, la 14^e édition du Marché international du documentaire de Marseille transportait avec elle un sentiment d'euphorie. Comme le signe d'une réconciliation avec un marché qui a connu ses hauts et ses bas depuis qu'il a été créé, en 1990. Tout le monde le disait : après deux années de morosité, plus la crise des derniers marchés (le MIP, Toronto), due en partie à la guerre et à l'épidémie du SRAS, il y avait du bonheur à se retrouver. Plus de 1 500 producteurs, acheteurs, distributeurs, diffuseurs, venus de 45 pays, dont 280 responsables de 170 chaînes de télévision et 375 sociétés exposantes. On n'avait surtout jamais vu autant de « commissioning editors », comme on dit dans le jargon du métier ! En gros, une hausse de fréquentation de l'ordre de 20 % par rapport à l'an dernier. Affluence, facilité à se rencontrer et parler, nouveaux participants. Hélas ! pas les Chinois, qui ont dû annuler pour les rai-

sons que l'on sait (ils viendront l'an prochain), mais beaucoup d'Australiens, de Canadiens, d'Allemands, d'Anglais (de BBC à Channel Four...). Quelques Américains.

« *Un tournant* », a reconnu Yves Jeanneau avec émotion. Une réussite que le commissaire général du Sunny Side, aujourd'hui responsable de l'unité documentaire de France 2, n'aurait pas imaginée possible quand il a lancé ce marché avec Olivier Masson (disparu en 2001) pour relancer un genre récemment moribond et toujours fragile en créant autour un tissu de professionnels solides. En moins de quinze ans, le documentaire français s'est affirmé au point de retourner vers le cinéma avec de gros succès (*Les Glaneurs et la Glaneuse*, d'Agnès Varda, *Etre et avoir*, de Nicolas Philibert). Le milieu des producteurs s'est professionnalisé et internationalisé. Le genre a évolué dans un paysage qui s'est constamment transformé. C'est Arte qui a joué le rôle moteur en soutenant le documentaire d'auteur (aussitôt remarqué et primé dans le monde entier). Puis Canal+ et les grandes chaînes publiques (France 2, France 3, France 5), puis les chaînes thématiques (Planète, Odyssée, Voyage). Autant d'approches, de politiques éditoriales, qui changent d'ailleurs sous la pression de la concurrence, de l'audience, des budgets.

Aujourd'hui, le documentaire est partout, il a le vent en poupe et il s'est constitué au fil du temps une sorte de club international des documentaristes, toujours

prêt à s'élargir, à se soutenir, toujours en train de chercher de nouvelles histoires, de nouvelles écritures, de nouveaux financements. Marseille est le lieu qui permet à chacun de connaître les dernières tendances, les projets en cours, de se mettre au courant. De la nouvelle stratégie d'Arte aux projets des chaînes canadiennes, de France Télévisions.

Sans vouloir faire le tour de toutes les tendances dans un genre qui regroupe des champs aussi vastes et différents que l'histoire, les sciences, l'animalier, l'aventure, l'ethnologie ou les faits de société, on voit bien que l'enjeu aujourd'hui pour les grandes chaînes hertziennes, c'est de pouvoir programmer des documentaires en première partie de soirée. On s'est beaucoup excité au cours de différents forums sur les grosses productions comme *Pyramides* (BBC), *Les Derniers Jours de Pompéi* (BBC), *L'Odyssée de l'espèce* (France 3), *Ils ont filmé la guerre en couleurs* (France 2), ces grosses machines à gros budgets, capables de rassembler plus de 20 % de part de marché. Des documentaires fortement scénarisés, qui renouvellent les formes du récit en empruntant aux règles de la fiction. Est-ce encore du documentaire ? Cela faisait partie du débat. On était très loin du documentaire d'auteur.

Catherine Humblot

Le Monde
TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD

Rubrique :	Pge : 1,6
	2/2



« Pyramides », de Jonathan Stamp, fait partie des initiatives spectaculaires de la BBC pour raconter l'histoire de l'antiquité en mêlant personnages inventés, images de synthèse et info. A venir, sur le même modèle, « Le Colysée ».



« L'Odyssée de l'espèce », de Jacques Malaterre (près de 9 millions de téléspectateurs sur France 3 !), a fait un tabac lors de sa projection publique à Marseille. Bientôt la suite, « Homo sapiens ».



« Les photographes de Mao », de Jean-Michel Vecchiet et Claude Hudelot (Les Productions de la citrouille), a été le film le plus visionné à la vidéothèque du Sunny Side of the Doc.

L'HUMANITÉ HERDO

Rubrique :	Pge : 25
Télévision	1/2



Un été à la télé

Programmes. Pour ceux qui allumeront leur téléviseur cet été, voici ce que vous réservent les chaînes : télé-réalité, fictions et jeux. Petit avant-goût des vacances.

Pas simple d'échapper à la télé-réalité... cet été encore, à moins de zapper TFI et M6 elle envahit le petit écran. Car en juillet et août, la Une mise sur ce qu'Étienne Mougeotte, vice-président de la chaîne, surnomme la « télé-émotion ». Si *Nice People* se termine le 5 juillet, TFI programme la suite des aventures de *Greg le millionnaire* jusqu'à la fin juillet, la troisième saison de *Koh-Lanta* et les badinages de *l'Île de la tentation*. Cette année, les quatre couples testent leur fidélité au large de la Thaïlande. Sur M6, une seule émission de télé-réalité est programmée mais aussi, rassurez-vous, avec des îles paradisiaques, des crèmes solaires et bien sûr de la séduction, avec la diffusion de la deuxième saison d'*Opération séduction aux Caraïbes* chaque jeudi soir. M6 lance aussi son émission estivale *Génération hit*, à partir du 7 juillet. Présentée par Valentine Arnaud et Nicolas Beuglet, cette quotidienne entend apporter des réponses à toutes les questions concernant les hits de la musique, du cinéma, de la télévision ou encore des dessins animés.

L'été marque surtout le retour des grandes sagas, avec leur traditionnelle recette magique : un mélange de soleil, secrets de familles nombreux, drames, intrigues amoureuses et policières. Sur TFI, la fiction de l'été est le *Bleu de l'océan*, avec Claire Borotra dans le rôle de Talia Vargas. Avec pour cadre la mer et les montagnes du pays basque, cette série met en scène la quête d'une jeune femme, Talia, à la recherche de ses véritables parents. La diffusion commence le 2 juillet et s'étend sur cinq semaines. Même recette sur France 2 avec *Un été de canicule*, un feuilleton en quatre épisodes de 90 minutes tourné dans un village du

Lubéron. L'histoire tourne autour d'un secret de famille bien caché mais qui commence à se fissurer face à la résurgence du passé. Le personnage principal, celui de la mère de famille et patronne du Café des Tilleuls, est interprété par Charlotte de Turckheim. Programmation prévisible après le Tour de France, fin juillet, début août. Fiction toujours sur France 2, avec la diffusion de cinq téléfilms tirés de romans de la célèbre « reine du suspense » Mary Higgins Clark, les incontournables séries *Friends* et *Urgences* et la troisième saison de *New York 911*.

Les documentaires et magazines ne sont malheureusement pas au premier plan dans la programmation de cet été. Il s'agit donc de les trouver les bons. France 2 propose, pour le deuxième été consécutif, l'émission présentée par Christophe Hondelatte *Faites entrer l'accusé* : sept documentaires retracent l'histoire d'énigmatiques affaires criminelles (Patrick Dills, Christian Ranucci, Christine Malèvre ou encore Jean-Marie Villemain).

Dans un autre style, France 5 propose une série documentaire, *les Martin*. Cette saga de six épisodes de 52 minutes, diffusés à partir du 3 août, passe en revue trente années de l'histoire d'une famille française, de 1945 à 1975, influencée par l'évolution du contexte politique, économique et culturel de cette époque. Arte, quant à elle, vit l'été sous le signe de l'Europe avec une émission quotidienne *7 en route* : sept jeunes journalistes européens sillonnent l'Europe et réalisent des reportages à chacune de leurs étapes pour nous présenter leur vision de l'Europe, à partir du 14 juillet.

L'été, c'est aussi les jeux. Ces incontournables grands jeux de la belle saison ne font pas exception cette année et sont de retour dès juillet. *Fort Boyard* revient pour sa 14^e saison avec deux nouveaux présentateurs, Olivier Minne et Sarah Lelouch. Les participants devront surmonter de nouvelles épreuves dont certaines se dérouleront maintenant de nuit, histoire de tester la résistance des candidats. Sur France 3, *la Carte au trésor* reprend l'antenne avec un goût d'aventure et de vacances pour découvrir tout l'été des petits coins